



Numéro N°072, Juillet -Septembre 2026 www.caritasdev.cd

LÈVE-TOI ET MARCHE

Magazine d'informations et d'analyse
du Réseau national de la Caritas en RDC

www.caritasdev.cd

RISPOSTE SANITAIRE

Contribution de l'Eglise Catholique et sa Caritas à la riposte contre la **17ème épidémie d'Ebola en RDC**



RGPH2 : Caritas
a réceptionné
76.654 dossiers
des candidats
Cartographes



SOMMAIRE

Editorial

Face à Ebola, l'urgence d'une solidarité active nécessaire

3-4

Actualités

17^{ème} épidémie de la Maladie à Virus Ebola en RDC: les Confessions Religieuses se penchent sur la question

5

Témoignages

ITURI : déplacée et mère de 7 enfants, Beatrice espère booster ses activités champêtres grâce à l'aide de la Caritas et ses partenaires

6

Dossier

Contribution de l'Eglise Catholique et sa Caritas à la riposte contre Ebola en RDC

7-16

Redynamisation du Réseau Caritas en RDC

17-29

Visite de solidarité et d'accompagnement du Secrétaire Exécutif du Caritas congo Asbl auprès des caritas-développement diocésaines de : Kabinda, Tshilomba, Mbuji-mayi, Kindu, Kongolo, Kalemie-Kirungu, Caritas-Congo/Katanga

Développement

30-39

Lomami : Caritas-Développement Tshilomba soutient les maraîchères de Mwene-Ditu

Kongolo : Transfert monétaire inconditionnel aux 254 ménages de Bena Hamba en appui aux activités agricoles

Caritas Congo Asbl étend le projet « BANA MPE BILENGE » à Kenge dans la province du Kwango

Sankuru : lancement des travaux de lutte contre l'érosion de Lokombe à Tshumbe

Urgences

40-43

Journées Culturelles Communautaires à Pont-Kwango et Lonzo-Mission : la Culture au Service de la Cohésion Sociale dans le Kwango

Atelier de lancement du projet LISANGA Bis : Protection, cohésion sociale et résilience communautaire dans les Zones de Santé de Maluku II et Kwamouth

Santé

44-46

Kongo Central : Mgr José-Claude Mbimbi Mbamba, Evêque de Boma, inaugure les nouveaux services de réanimation et de néonatalogie à la Polyclinique diocésaine de Secours Ex-Mabaku

Caritas Basankusu ASBL renforce les capacités du personnel médical pour améliorer la qualité de prise en charge materno-infantile dans la province d'Équateur

Caritas Congo renforce le suivi du projet de lutte contre le paludisme au Nord-Ubangi

Lève-toi et marche fait parler...

47

Journée mondiale des compétences des jeunes : témoignages des jeunes stagiaires à Caritas Congo Asbl

« Carnet de voyage »

48

Nord-Ubangi: La Caritas Développement Molegbe reçoit la visite du Chargé des Finances de Caritas Congo ASBL dans le cadre du projet GC7



Les Responsables des Confessions religieuses en table ronde contre Ebola au Centre d'accueil Caritas



ITURI : déplacée et mère de 7 enfants, Beatrice espère booster ses activités champêtres grâce à l'aide de la Caritas et ses partenaires



Mgr Emmanuel-Bernard Kasanda recevant le Secrétaire Exécutif de la Caritas Congo Asbl et sa Délégation en visite



Caritas Isangi assure le paiement des bourses d'études aux filles pour des filières techniques



“ Face à Ebola, l'urgence d'une solidarité active nécessaire ”

La République Démocratique du Congo est une terre de résilience. Pourtant, chaque nouvelle flambée de la maladie à virus Ebola rappelle la fragilité des communautés et l'importance d'une vigilance collective.

Car, la riposte contre Ebola ne devrait pas se limiter aux structures médicales. Elles s'enracinent dans les paroisses, les quartiers, les écoles et les associations locales. C'est là que se joue la confiance, la solidarité et la capacité des communautés à transformer la peur en action collective.

Forte de sa mission prophétique, l'Eglise Catholique n'est pas restée indifférente face à ce fléau. « L'Eglise catholique affirme suivre avec attention l'évolution de cette 17^e épidémie d'Ebola, déclarée officiellement par le ministère de la Santé publique le 15 mai 2026 », a déclaré Mgr Fulgence Muteba, Archevêque de Lubumbashi et président de la Conférence Episcopale Nationale du Congo (CENCO). Dans un message adressé à la presse mercredi 2 août 2026, il a appelé, au nom de la CENCO, à une mobilisation accrue autour de la prévention, de la prise en charge des malades et de la protection des communautés.

Loin de se limiter à cette déclaration, la CENCO s'investit à apporter sa contribution, si modeste soit-elle, mais combien déterminante, à la riposte générale que pilote le Gouvernement congolais et ses partenaires, à travers le Ministère de la Santé Publique. La contribution de l'Eglise Catholique se réalise principalement par son Organe technique chargé de sa Pastorale Sociale, en l'occurrence la Caritas Congo Asbl.

Voilà pourquoi le « **Dossier** » du N°072 du magazine « **Lève-toi et marche** » du Réseau Caritas en RDC est consacré à la contribution de l'Eglise Catholique et sa Caritas à la riposte contre la Maladie à Virus Ebola (MVE).

Cette livraison s'inscrit dans une dynamique de redevabilité et de mobilisation : mettre en lu-

mière les efforts des membres du Réseau Caritas, tant les Caritas Sœurs de la grande Confédération Caritas Internationalis, que les Caritas-Développement diocésaines agissant en coordination avec la Caritas Congo Asbl. Diverses activités de sensibilisation, d'appui logistique, de prise en charge alimentaire, Etc., constitue un échantillon du travail qu'abat au quotidien l'Eglise Catholique en RDC et ses Partenaires dans la riposte contre la 17^{ème} épidémie d'Ebola au pays.

Dans ce registre, la nécessité de s'unir pour vaincre cette épidémie transparait dans la volonté de la Caritas Congo Asbl d'organiser une table ronde des confessions religieuses sur ce sujet. La page « **Actualités** » de ce magazine en parle.

L'Editorial intitulé « Face à Ebola, l'urgence d'une solidarité active nécessaire » rappelle que la crise sanitaire actuelle ne peut être surmontée qu'à travers une mobilisation collective. Il invite chacun à devenir acteur de prévention et porteur d'espérance, en soutenant les malades, en respectant les consignes de santé publique et en cultivant la dignité humaine au cœur des épreuves. Plus qu'un constat, c'est un appel à la responsabilité citoyenne et à la fraternité, face à une épidémie qui met à l'épreuve la résilience de tout un peuple.

La rubrique Témoignages relève la résilience de Béatrice, une femme déplacée d'Ituri, mère de 7 enfants, qui espère booster ses activités champêtres grâce à l'aide de la Caritas et ses partenaires.

La section « **Redynamisation du Réseau Caritas** » résume les temps forts des visites de solidarité et d'accompagnement que le Secrétaire Exécutif de la Caritas Congo Asbl a effectuées dans certaines Caritas-Développement diocésaines, particulièrement à Kabinda, Mbuji-Mayi, Tshilomba, Kindu, Kongolo, Kalemie Kirungu et Katanga.

Elles ont permis d'encourager les équipes locales, de renforcer les partenariats et de réaffirmer une vision commune pour un réseau plus efficace et solidaire.

Face à Ebola, l'urgence d'une solidarité active nécessaire

La rubrique Développement présente des projets agricoles et maraichers par la Caritas-Développement Kananga, Tshilomba et Kongolo ; d'alphabétisation et autonomisation des femmes par la Caritas-Développement Butembo-Beni, éducatifs et sociaux (réinsertion économique à Kenge), accès à l'eau potable (Caritas-Développement Kongolo) et initiatives de microfinance entre Caritas Congo Asbl et l'IFOD SA. A ce niveau, ce magazine va illustrer l'opération de réception des dossiers des candidats Cartographes par les Caritas-Développement diocésaines, dans le cadre du 2ème recensement général de la Population et de l'Habitat (RGPH2). C'est conformément au partenariat entre Caritas Congo Asbl et l'UNFPA.

La rubrique Urgences rend compte des interventions rapides face aux crises humanitaires, qu'il s'agisse des attaques dans le Haut Uélé, des déplacés de Kisanjani ou des projets de cohésion sociale dans le Kwango.

La rubrique Santé met en avant les efforts sanitaires du réseau : amélioration des infrastructures médicales, formation du personnel, lutte contre Ebola et contre le paludisme, de Boma à Dungu Doruma.

« Lève toi et marche fait parler... » donne la parole aux jeunes stagiaires, à l'occasion de la Journée mondiale des compétences des jeunes, pour rappeler que l'avenir de la RDC repose sur une jeunesse engagée et créative.

Enfin, la rubrique Carnet de voyage met en lumière la visite du Chargé des Finances de Caritas Congo Asbl à Caritas Développement Molegbe, dans la province du Nord-Ubangi, dans le cadre du projet GC7, témoignant ainsi de l'importance du suivi, de l'accompagnement et du renforcement de la gestion des projets au sein du réseau.

Autant d'informations intéressantes dont nous vous recommandons la lecture.

Caritas Congo Asbl

Editeur-Responsable

Caritas Congo Asbl

Rédactrice en Chef

Keren Lulu

Secrétaire de rédaction

Mona Kapupu

Comité de rédaction

Abbé Edouard Makimba, Jean Munongo, Christian Nsangamina, Pitchou Masinda, Jean-Claude Kithima, Jeff Kiovue, Kennedy Kayembe, Guy-Marin Kamandji, Arnold Mulenda, Rose Tshama

Rédaction centrale

Guy-Marin Kamandji, Paris Mona, Keren Lulu, Aimé Lopa, Crispin Nawej, Lydie Waridi Kone, Davin Kuya, Sylvain Kabasele, Ir Fabrice Mfuamba, Ir Archange Ntil Ibamur, Gilbert Nakadindi, Rémy Muteba, Jean-Claude Tambwe, Arlette Kalenda, Bonheur Osomba, Corinne Ndambu, Christian Tshibangu, Abbé Etienne Zasito, Bienvenu Toyoyo, Ernest Mwansa, Silent Nzazu, Grâce Asumani, Elisabeth Tekteke, Rady Konde, Esther Lupema...

Correspondants occasionnels

Abbé Jean-Baptiste Lokuli, Abbé Richard Khonde, Jean-Bosco Ilunga, Emmanuel Woll Kaniokuna, Pierre Mungu, Samuel Manota.

Maquette

Raymond Kasongo

Mise en page

Guy-Marin Kamandji

Photographie

Caritas Congo Asbl

Site web: www.caritasdev.cd

Impression: Costa Press

Adresse:

Avenue Basoko n° 26, C/ Gombe, Kinshasa
B.P.: 3258 Kinshasa I - République
Démocratique du Congo

Courriel:

communication@caritasdev.cd

Tél.: +243 998 45 60 39

c/ Les textes et les photos de ce magazine peuvent être reproduits, à condition d'en citer la source: caritasdev.cd

Photos de couverture:

- Enterrement digne et sécurisé par le BDOM/ Caritas Isiro-Niangara
- Sensibilisation de la population de Bukavu contre Ebola
- Réception des dossiers de candidats cartographe à Isangi

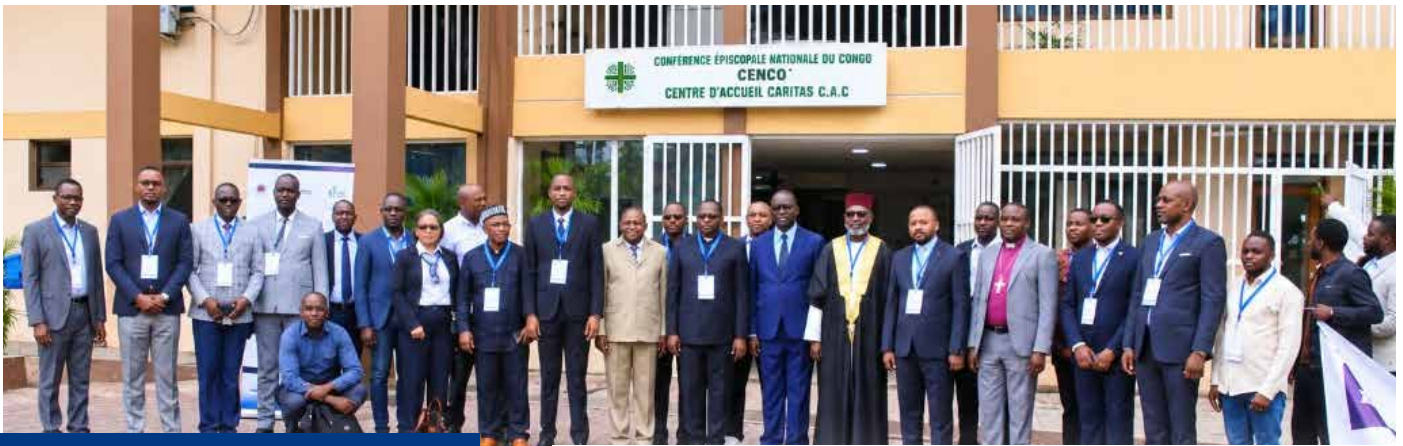
Photos de couverture arrière:

- Un candidat Cartographe montrant son récépissé reçu au Centre de réception de Mbanza-Ngungu
- Attitude des candidats Cartographes déposant leurs dossiers au Centre de réception de Nyiragongo, à la paroisse de Kanyaruchinya

Dépôt Légal: YS 3.01009-57218

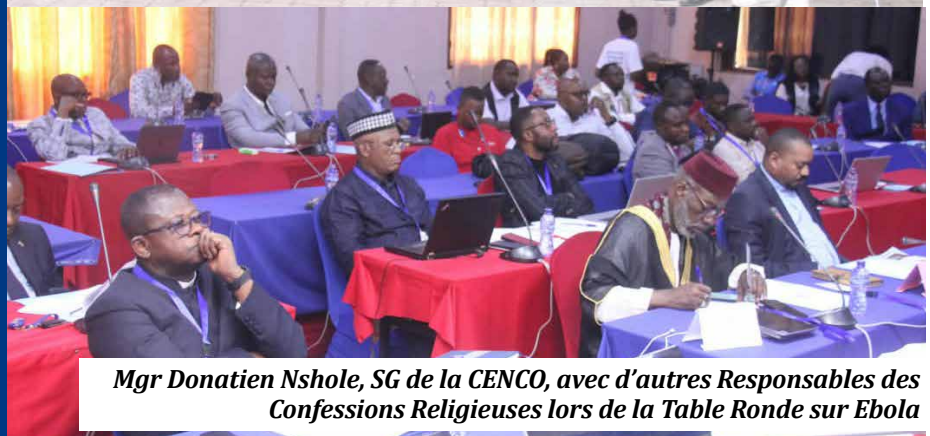


17ième épidémie de la Maladie à Virus Ebola en RDC: les Confessions Religieuses se penchent sur la question



Les Responsables des Confessions Religieuses posant en famille à l'ouverture de la Table Ronde contre Ebola

Réunies jeudi 1er octobre 2026 au Centre d'Accueil Caritas dans la Commune de la Gombe à Kinshasa, les leaders de principales Confessions religieuses de la RDC ont, après avoir écouté l'évolution actuelle de l'épidémie décrit par l'Inspection Nationale de la Santé Publique, évalué leurs contributions dans la lutte contre ce mal implacable qui affecte 7 Provinces du pays.



Mgr Donatien Nshole, SG de la CENCO, avec d'autres Responsables des Confessions Religieuses lors de la Table Ronde sur Ebola

A cette occasion elles ont noté que, malgré la persistance de la maladie dans la province de l'Ituri et le Nord Kivu, des progrès ont été constatés dans certaines provinces comme le Sud-Kivu qui n'a plus présenté de nouveaux cas depuis près de 3 mois. Elles attribuent ces résultats aux efforts conjugués du gouvernement et ses partenaires techniques et financiers internationaux et des organisations congolaises et internationales dont les églises.

En effet, les réalisations décrites par les différentes confessions religieuses ont montré que les églises se sont investies à fonds dans la sensibilisation et la mobilisation des communautés contre l'épidémie en se servant de leurs activités de culte ainsi que d'autres canaux de communication. Elles n'ont pas laissé en reste la Préven-

tion contre l'infection, PCI, plaçant des dispositifs de lavage de mains dans leurs églises respectives, les écoles et les hôpitaux, les sites de résidence des personnes déplacées et d'autres lieux publics comme les parkings et les marchés. Les Confessions religieuses qui disposent des structures spécialisées dans le domaine de la santé ont soigné les malades en permettant la construction des centres de traitement d'Ebola dans leurs formations médicales. Les médias des églises ont généreusement diffusé des messages de sensibilisation tandis que des panneaux de sensibilisation et des affiches ont été apposées par les structures dans les lieux publics.

A la vue de leurs réalisations, les participants ont unanimement décidé de mettre en place un cadre de collaboration entre les confessions religieuses et l'Institut Na-

tional de la Santé Publique et ont, à cet effet, mandaté leurs techniciens qui devront approfondir la question et leur faire rapport dans les prochains jours.

Notons que ce forum a été organisé conjointement par Caritas Congo ASBL, la Confédération Caritas Internationalis et Catholic Relief Services CRS- Caritas des Etats Unis d'Amérique dans le cadre du projet SHIELD (Bouclier) qui vise le renforcement de la préparation et de la riposte contre la maladie à virus Ebola dans la province de l'Ituri. Signalons que des assises analogues se tiendront dans les semaines à Bunia et à Beni pour les confessions religieuses de l'Ituri et du Nord-Kivu avec la contribution des organisations membres de Caritas Internationalis, TROCAIRE, CAFOD, CRS qui œuvrent dans cette partie du pays.

Keren Lulu



ITURI : déplacée et mère de 7 enfants, Beatrice espère booster ses activités champêtres grâce à l'aide de la Caritas et ses partenaires

Déplacée en provenance de Djugu, Beatrice vit depuis 2023 dans un village au groupement AKARA EST, dans la chefferie Panduru en territoire de Mahagi. Celle-ci nous a accordé une interview samedi 09 aout alors qu'elle est venue bénéficier de l'assistance de la Caritas Mahagi-Nioka.

Mère de sept enfants à l'âge scolaire, Beatrice vit de l'agriculture. A cause de la guerre, cette dernière a perdu tous ses biens et sa maison incendiée. Contrainte de fuir, elle laisse derrière elle tous ses produits aux champs.

Dans cette vague de déplacement cette année-là, elle s'est retrouvée au groupement AKARA EST. Accueillie sur place, elle continue son activité principale, l'agriculture, mais cette fois-ci par des travaux journaliers pour prendre en charge sa famille.

Grâce à l'aide de la Caritas avec des semences et vivres, Beatrice préfère changer la donne : constituer un grenier agricole de base pour sa propre famille. « Ceci restera pour nous comme souvenir de la Caritas », conclut-elle toute souriante.

Il s'agit de la troisième année d'assistance dans le projet « aide humanitaire multisectorielle pour les ménages particulièrement touchés par les conflits dans la province de l'Ituri ».

Caritas Mahagi-Nioka et Deutscher Caritasverband (Caritas Allemagne) ont porté aux milliers de familles déplacés, retournées et d'accueils d'énormes soutiens avec le financement du ministère allemand des affaires étrangères. Pour cette troisième



Illustration d'un Dialogue communautaire dans la ZS de Logo



phase 730 ménages assistés en vivres et semences en aout 2026 dans 11 aires de santé de trois zones de santé, Logo Rimba et Rethy.

Chacun des ménages a reçu : les semences vivrières : le haricot, le maïs, le Soja, les semences maraichères : chou, aubergine, amarante, poireau, les outils oratoires : houe, bêche, trident, râ-

teau, arrosoir, les vivres : farine de maïs, haricot, poisson salé, sel, huile végétale.

Anastasie Neema/Caritas-Développement Mahagi-Nioka

Contribution de l'Eglise Catholique et sa Caritas à la riposte contre Ebola en RDC

La 17ème épidémie de la maladie à Virus Ebola (MVE), déclarée depuis le 15 mai 2026, n'a pas laissé indifférente l'Eglise Catholique en RDC. Sous le pilotage de la Conférence Episcopale Nationale du Congo (CENCO), et à travers ses différentes Structures, l'Eglise Catholique continue à fournir ses efforts, aux côtés de ceux du Gouvernement congolais et d'autres Partenaires Techniques et Financiers, pour lutter contre la MVE. Les interventions de l'Eglise Catholique, particulièrement à travers le Réseau Caritas, se réalisent par une approche de proximité, intégrant Prévention ; protection ; détection ; réponse ; accompagnement des communautés.

La Table Ronde des confessions religieuses contre Ebola, organisée par la Caritas Congo Asbl le 05 octobre 2026 a permis de détailler cet apport modeste de l'Eglise Catholique. Cela a été fait par la bouche du Coordonnateur National du Service de Promotion de la Santé de la Caritas Congo Asbl, Dr Jean Munongo.

L'orateur a indiqué de prime abord que l'Eglise catholique s'aligne au Plan national de la Riposte, mis sur pied par l'INSP (Institut National de Santé Publique).

Les piliers étant : coordination, surveillance épidémiologique, laboratoire, prise en charge holistique, vaccination, CREC, continuité des soins, santé mentale et psychosociale, PCI/EDS, logistique, sécurité, PSEA.

L'Eglise a pris l'option pour la sensibilisation et mobilisation



Une vendeuse d'huile de palme sensibilisée contre Ebola par la Caritas à Ebola

communautaire (CREC)/surveillance communautaire et PCI (WASH).

Actions concrètes réalisées par l'Eglise Catholique contre Ebola :

- Réajustement des pratiques religieuses (suspension des activités non essentielles, adoption de mesures de distanciation physique, dotation des dispositifs et produits de lavage des mains dans les Etablissements des Soins de Santé (ESS), lieux de culte, écoles ;
- Sensibilisation de masse à travers des lettres pastorales des Pères Evêques et par des prêches, lors des célébrations eucharistiques : mobilisation des paroisses et communautés ;
- Message de sensibilisation conjoint des 49 Evêques de la RDC (CENCO) adressé à la population congolaise ;
- Appel de Sa Sainteté le Pape à la Communauté Internationale en faveur de la RDC ;
- Country forum (réunions régulières entre Caritas Congo Asbl et son Réseau national

avec les autres membres de la Confédération Caritas Internationalis) ;

- Participation des Structures spécialisées (Caritas-BDOM) aux réunions de coordination de la riposte (central, intermédiaire, périphérique) ;
- Renforcement des capacités des Leaders communautaires de base jusqu'au niveau de CEV (Communautés Ecclésiales de Base) ainsi que des prestataires des soins (régalien : DPS et ZS). A titre illustratif : Caritas-Développement Bunia, Mahagi-Nioka, Butembo-Beni, Kisangani, Isiro-Niangara, Wamba ont renforcé les capacités de 1.555 Leaders religieux, 485 Prestataires, 2.809 Agents de santé communautaires ;
- Sensibilisations des communautés par : radios, télévisions communautaires, table ronde, banderoles, affiches, boîtes à images, panneaux géants, mégaphones, VAD...) :
1. 2.001.500 personnes (Bunia et Durba) ;



Contribution de l'Eglise Catholique et sa Caritas à la riposte contre Ebola en RDC



2. 1.200 prestataires de 100 ESS sensibilisé (Beni Butembo) ;

3. 1 caravane motorisée (Bukavu),

4. Déploiement du matériel de la PCI dans les ESS, Eglises, et lieux publics : kits WASH/

dispositifs de lavage des mains, savon, solution hydroalcoolique, bottes, gants, masque...: 11 blocs de toilette, 6 impluviums, 15 tanks de 5000 litres dans les ESS (Bunia) ;

- Assistance alimentaire : 402 ménages servis en nourriture

pour 1 mois à Bunia ; plus de 300 personnes-contacts servis en repas chaud pendant 21 jours à Goma ;

- Plaidoyer au niveau international à travers le Réseau Mondial Caritas Internationalis.

DEFIS

Gouvernement congolais : Banque Mondiale via UG-PDSS ;

- Réseau Caritas Internationalis : CRS, CiBe, DCV, Caritas Italiana, Caritas Australie, SCF, CAFOD, TROCAIRE, Caritas Autriche, Secours Catholique-Caritas France, Caritas Espagne, etc.,
- Coopérations : DDC, Canada, Memisa Belgique... ;
- ONU : PAM, UNICEF ;
- Contributions locales en nature.

DEFIS

- La réduction des financements au niveau global,
- Les aides reçues sont de courte durée,
- La désinformation/ infodémie, résistance (EDS)
- La sécurité (l'épidémie sévit dans les provinces insécures_guerre),
- Les intrants de la PCI insuffisants (décès du personnel),
- Suivi des contacts.

Lubero : À Musienene, la peine des familles touchées par Ebola soulagée par le PAM via la Caritas-Développement Butembo-Beni

Les personnes affectées par la maladie à virus Ebola, prises en charge au centre de transit de l'Hôpital Général de Référence de Musienene, ont bénéficié Mercredi 23 septembre 2026, d'une assistance humanitaire du Programme Alimentaire Mondial (PAM) via la Caritas Développement Butembo-Beni, son partenaire de mise en œuvre. Cette aide est destinée à soutenir leurs besoins essentiels pendant leur période de prise en charge.

Au total, six ménages ont été assistés. Composée notamment de riz, de farine, d'huile et d'autres intrants nutritionnels, cette assistance vise à répondre



Des familles affectées par Ebola venues recevoir des vivres auprès de Caritas

aux besoins alimentaires des personnes affectées pendant leur période d'isolement et à leur permettre de rester au lieu de prise en charge sans devoir se déplacer à la recherche de nourriture.

L'isolement est une épreuve difficile ; ce qui fait que pour des

familles déjà fragilisées par la maladie, cette période est également synonyme de difficultés supplémentaires à gérer. C'est dans ce contexte que le PAM, en collaboration avec la Caritas, apporte ces assistances aux ménages.

Caritas-Dév. Butembo-Beni

Risposte Contre la MVE : La Caritas-Développement Isiro-Niangara outille les communautés de Durba

Dans le cadre du projet de renforcement de la prévention, de la surveillance et de la prise en charge communautaire de la Maladie à Virus Ebola (MVE), la Commission Diocésaine Isiro-Niangara (CDIN), avec l'appui du Fonds Canadiens d'Initiatives Locales (FCIL), a lancé une série d'activités de formation dans la Zone de Santé de Watsa, principalement dans la cité de Durba.

Les sessions ont été animées par des délégués de la Coordination présidentielle de la MVE dans le Haut-Uélé, intervenant dans les trois piliers de la riposte. Elles ont réuni les Infirmiers Titulaires (IT), les Relais Communautaires (RECO), ainsi que des leaders communautaires



et religieux.

Cette formation a visé à renforcer les connaissances, les compétences et l'engagement des acteurs locaux dans la prévention et la réponse communautaire face à l'épidémie. Les participants ont été outillés pour mieux sensibiliser les familles, détecter rapidement les cas suspects et accompagner les com-

munités dans l'adoption de comportements protecteurs.

En renforçant les capacités des acteurs de terrain, Caritas et ses partenaires espèrent consolider la vigilance communautaire et freiner la propagation de la MVE dans le Haut-Uélé.

*Abbé Etienne Zasito /
coordonnateur Caritas-Développement Isiro-Niangara*



Des dialogues communautaires, des visites à domiciles, des émissions radiodiffusées: la Caritas Mahagi-Nioka en intervention dans la lutte contre la MVE

Dans un contexte de besoin permanent des informations exactes et qui sauvent des vies, la Caritas Mahagi-Nioka, sensibilise pour la lutte contre la maladie à virus Ebola.

Elle organise des dialogues communautaires, des visites à domicile et des émissions radiodiffusées pour renforcer la lutte contre Ebola.

Dans le pilier CREC (Communication sur les Risques et l'engagement Communautaire), s'inscrivant dans le projet Shield (Trenghening Health Infrastructure for Ebola Defense) avec le soutien de Catholic Relief Service (CRS), des milliers de familles renforcent quotidiennement la compréhension sur la MVE et les mesures préventives.

Par jour, au moins trois dialogues communautaires ; des visites à domiciles sont organisées



dans chaque village des Zones de Santé de Logo et Rimba dans le Territoire de Mahagi par des Relais Communautaires, en étroite collaboration avec les agents terrain CREC, déployés par la Caritas Mahagi-Nioka.

Dans la même approche, la Caritas soutient les radios communautaires dans l'animation des émissions interactives, des spots et des sketches de sensibilisation contre Ebola.

Ces activités sont rendues possibles grâce au généreux soutien du peuple américain via le Département d'Etat Américain, à travers Catholic Relief Service, avec la mise en œuvre de Caritas Développement Mahagi-Nioka.

Le contenu relève de la responsabilité de CRS et ne reflète pas nécessairement les vues du Département d'Etat Américain ou du Gouvernement des Etats-Unis.

Anastasia Neema

Enterrement Digne et Sécurisé des cas d'Ebola assuré par Caritas-Développement Isiro-Niangara à sa Clinique de l'Est



Causerie éducative avec les membres de famille sur Enterrement Digne et Sécurisé par le Directeur BDOM/Caritas Isiro-Niangara

Le Kiosque Ebola de Caritas Bunia : un espace d'écoute et de dialogue au cœur de la riposte en Ituri au centre-ville de Bunia

La lutte contre la Maladie à Virus Ebola (MVE) en Ituri ne se joue pas uniquement dans les centres de transit ou de traitement, lors des campagnes de vaccination, dans les articles des médias ou dans les émissions radio/télédiffusées. Elle se joue aussi, et surtout, dans les esprits et au sein des communautés. C'est fort de ce constat que Caritas Bunia, en partenariat avec l'ONGI Trocaire, a mis en place un « Kiosque d'info sur Ebola » à Bunia. Ce dispositif original, conçu comme un espace public d'information, de dialogue et de veille sociale, vise à comprendre les perceptions, les craintes et les attentes des habitants pour mieux y répondre.

La pertinence de cette approche a récemment été saluée par la visite d'une délégation du siège de Trocaire, conduite par Monsieur Dejene Fikre, Gestionnaire Humanitaire Global de Trocaire. Cette visite a permis de constater l'impact de ce Kiosque, financé par Trocaire, sur le terrain.

82 interactions documentées pour comprendre les réalités communautaires

L'analyse du rapport d'activités du Kiosque, couvrant la période du 1^{er} août au 30 septembre 2026, révèle l'ampleur de la tâche. Pas moins de 82 interactions ont été documentées, offrant un aperçu précieux des préoccupations et des causes de résistances qui persistent au sein de la communauté.

Le registre du Kiosque, structuré autour des colonnes



« Messages », « Rumeurs », « Plaintes » et « Questions », permet de broser un tableau nuancé des défis à relever. Deux constats majeurs se dégagent : la persistance de rumeurs tenaces et l'existence de lacunes informationnelles profondes.

Les rumeurs, un obstacle majeur à la riposte

La méfiance envers les autorités et les institutions reste un frein puissant à l'adoption des comportements préventifs. Les rumeurs, qui évoluent et s'adaptent au fil du temps, en sont la manifestation la plus visible. Parmi les plus fréquemment rapportées, on note :

- La peur du vaccin : « Le vaccin transmettra Ebola », « Ce vaccin est faux », « Le vaccin guérit-il ? Sera-t-il gratuit ? Protège-t-il à 100 % ? »
- La théorie du complot international : « Ebola est la politique des blancs », « Ebola a été apporté en Ituri par les blancs à cause de la

richesse de la province », « Le gouvernement est complice de cette épidémie ».

- La méfiance envers les soins : « À l'hôpital, tout cas est dit Ebola », « Les équipes de riposte administrent de l'eau dans les veines des gens pour les tuer », « Les équipes de santé contaminent les gens », « Les médicaments antipaludiques distribués lors de campagnes servent à amener Ebola dans nos avenues ».
- La confusion avec d'autres maladies : « Ebola, c'est seulement la malaria ».
- La croyance aux tradithérapies : « Les plantes traditionnelles guérissent la MVE, alors pourquoi décourager les gens ? »

Ces croyances traduisent une profonde inquiétude et un besoin criant de réponses claires, transparentes et adaptées culturellement.



TSHOPO : La distribution de repas chauds au Centre de Traitement EBOLA de Makiso Cinquantenaire par la Caritas.



La Caritas-Développement Kisangani a lancé, ce mardi 1er septembre, l'opération de distribution de repas chauds aux malades de la Maladie à Virus Ebola (MVE), aux gardes-malades ainsi qu'au personnel soignant du Centre de traitement Ebola (CTE) Makiso Cinquantenaire.

Cette intervention s'inscrit dans le cadre d'un nouveau partenariat conclu entre Caritas-Développement Kisangani et le Programme alimentaire mondial (PAM).

Selon l'équipe de Caritas, conduite par le chargé de projet M. Olivier Ngoy, cette assistance alimentaire représente un appui essentiel pour les personnes atteintes de la MVE et contribue efficacement à l'amélioration de l'état de santé de certains malades.

En effet, 41 personnes ont



bénéficié de cette première distribution de repas chauds au CTE Makiso-Cinquantenaire : 5 malades, 5 gardes-malades ainsi que 31 membres du corps soignant. Les repas sont servis trois fois par jour, jusqu'à la fin du mois de décembre 2026, tant que l'épidémie persiste.

La distribution est programmée quotidiennement à 8 h pour le petit-déjeuner, 13 h pour le déjeuner et 18 h pour le dîner.

Caritas-Développement Kisangani entend maintenir cette assistance jusqu'à l'éradication

de l'épidémie d'Ebola à Kisangani, en accompagnant non seulement les patients, mais aussi leurs gardes-malades et les soignants présents au CTE.

À travers cette action, l'organisation caritative souhaite contribuer à une prise en charge globale des personnes affectées par l'épidémie, en mettant l'accent sur leur alimentation et leur bien-être durant la période de traitement.

Célestin Abedi /Cellule de la communication de la caritas développement Kisangani

NORD-KIVU : La Caritas Goma renforce la sensibilisation communautaire contre Ebola

Dans le cadre de la prévention de la maladie à virus Ebola, la Caritas Développement Diocèse de Goma, à travers son projet AC- MAMA financé par la Caritas Allemagne, a organisé mardi 23 juin 2026 une grande caravane motorisée de communication et de sensibilisation communautaire à travers la ville de Goma et ses environs.

Cette initiative visait à informer les populations sur l'existence de la maladie, ses modes de transmission, les mesures préventives à adopter ainsi que les comportements à éviter afin de limiter sa propagation.

Depuis le mois de mai 2026, la République Démocratique du Congo fait face à une nouvelle résurgence de la maladie à virus Ebola, la dix-septième épidémie enregistrée dans le pays. Les provinces de l'Ituri et du Nord-Kivu figurent parmi les zones particulièrement exposées à cette menace sanitaire.

Consciente des risques que représente cette maladie pour les communautés, la Caritas Développement Diocèse de Goma, avec l'appui financier de Caritas Allemagne, a rapidement engagé des actions de proximité destinées à renforcer la vigilance communautaire et à combattre la désinformation autour de cette épidémie.

Coordonnée par la cellule de communication en appui au département de développement de la Caritas Goma, cette campagne a combiné sensibilisation de masse et communication de proximité. Pour atteindre efficacement les populations, plusieurs supports de communication ont



été produits et diffusés, notamment des spots radiophoniques, des chansons éducatives ainsi que des messages de prévention relayés tout au long du parcours de ladite campagne.

Dès les premières heures de la matinée, une forte mobilisation était visible devant les installations de la Caritas Goma. Des dizaines de motards arborant les visuels de la campagne, des comédiens engagés dans la sensibilisation communautaire ainsi que les membres du personnel de la Caritas se sont mobilisés pour porter le message de prévention auprès de la population.

Le cortège a parcouru plu-

sieurs axes stratégiques de la ville de Goma et de sa périphérie, notamment le rond-point Signers, le marché de Virunga, le quartier Majengo, le village de Turunga dans le territoire de Nyiragongo, les quartiers Katindo II et Ndo-sho, avant de poursuivre vers Mungunga, Buhimba, Kyeshero, Himbi et le centre-ville.

Tout au long de cet itinéraire, des milliers de personnes ont été sensibilisées à la réalité de la maladie à virus Ebola, à ses dangers ainsi qu'aux mesures de prévention recommandées par les autorités sanitaires.



Kongolo : la Caritas-Développement sensibilise les communautés contre la maladie à virus Ebola

Depuis la mi-mai 2026, la RDC fait face à sa 17^e épidémie de maladie à virus Ebola (MVE). Parti de l'Ituri, le virus s'est rapidement propagé. Au 25 juillet 2026, plus de 3.200 cas confirmés étaient déjà recensés, avec une extension à 7 provinces dont le Nord et Sud-Kivu, le Haut-Uélé, la Tshopo, le Bas-Uélé et le Sud-Ubangi, soit 62 zones de santé touchées.

La Caritas anticipe

À Kongolo, dans le Tanganyika, province non encore touchée, mais en trafic intense avec le Nord et le Sud-Kivu, la Caritas-Développement Kongolo (CDK), structure de la Pastorale Sociale de l'Église catholique, a choisi l'anticipation.

Des sensibilisations de

masse sont menées dans les communautés, appuyées par la diffusion de spots sur les radios communautaires. Les messages portent sur les symptômes – fièvre brutale, fatigue intense, douleurs musculaires, vomissements, diarrhées, saignements – et les gestes de prévention : lavage régulier des mains, éviter les contacts avec les malades et les corps, alerter le 151.

Cette initiative s'inscrit dans le cadre du Programme SECAL III – Programme d'appui à l'amélioration de la sécurité alimentaire et la réduction de la pauvreté des ménages ruraux dans les territoires de Lubero, Kasongo, Kasangulu et Kongolo, financé par NORAD à travers Caritas Norvège sous la coordination de Caritas Congo Asbl.



En plus de la sensibilisation, les chefs-lieux des 6 axes du SECAL III ont bénéficié de dispositifs de lavage des mains et de savons liquides : Kimama, Lubunda, Kilembi, Kikamba, Bena-Hamba et Katea. (...) Lire la suite sur www.caritasdev.cd.

Crispin Naweji

NORD-KIVU : La Caritas Goma renforce la sensibilisation communautaire contre Ebola

Au cours de cette caravane motorisée, des séances de sensibilisation de masse ont été organisées sur plusieurs sites d'approvisionnement en eau potable mis en place par Caritas Goma, grâce au financement de Caritas Allemagne.

Les sites de Don Bosco Ngangi, Saint-François, Kabasha I, Kabasha II et Buhimba ont servi de cadres d'échanges avec les communautés. Ces séances ont permis à des milliers de bénéficiaires de mieux comprendre les symptômes de la maladie, les voies de transmission ainsi que les comportements à adopter pour se protéger et protéger leurs familles.

Prenant la parole lors de cette campagne, Lydie Waridi, Responsable de la Cellule de Communication de la Caritas Goma, a insisté sur la nécessité pour la population de rester vigilante et de ne pas se laisser influencer par les rumeurs.

« Soyons vigilants, Ebola existe bel et bien. Cette maladie n'est pas un mythe comme certains peuvent le penser. Le respect des mesures préventives recommandées par les professionnels de santé est essentiel pour protéger nos familles et nos communautés. Lavons – nous régulièrement les mains avec de l'eau propre et du savon, évitons tout contact avec une personne malade ou un corps sans protec-

tion, et signalons immédiatement tout cas suspect aux structures sanitaires compétentes. Pour toute information relative à Ebola, référons-nous uniquement aux agents de santé et aux sources officielles », a-t-elle déclaré.

À travers cette campagne de proximité, la Caritas Développement du diocèse de Goma réaffirme son engagement à accompagner les communautés dans la prévention des maladies épidémiques et à soutenir les efforts des autorités sanitaires dans la lutte contre la maladie à virus Ebola.

Angèle Buke

Épidémie d'Ebola à Lita : Caritas Bunia soulage les familles des patients par une distribution alimentaire

Face à la résurgence de la maladie à virus Ebola dans la zone de santé de Lita, en territoire de Djugu, Caritas Bunia a organisé, mercredi 26 août 2026, une opération de distribution alimentaire au profit des familles et des gardes-malades des patients en cours de traitement au Centre de traitement Ebola (CTE). Une initiative qui vient répondre à une urgence humanitaire dans un contexte déjà fragile.

Une réponse concrète en partenariat avec le PAM

Cette action s'inscrit dans le cadre du partenariat entre Caritas Bunia et le Programme alimentaire mondial (PAM), dont Caritas est partenaire d'exécution pour l'acheminement et la remise des vivres aux populations touchées par l'épidémie. Grâce à ce soutien logistique et technique, l'aide alimentaire parvient directement aux personnes les plus vulnérables.

Le contenu de l'assistance

Chaque famille bénéficiaire a reçu un kit comprenant :

- 77 kg de riz
- 26 kg de haricots
- 4,5 litres d'huile végétale
- du sel de cuisine

Cette dotation vise à alléger le fardeau quotidien des proches des patients, qui doivent souvent délaisser leurs activités pour accompagner leurs malades



pendant toute la durée de l'hospitalisation.

Témoignages : « Cette aide nous permet de tenir »

Parmi les bénéficiaires, Maman Anie Chantale, garde-malade d'un patient, exprime sa gratitude :

« Cette assistance nous aide beaucoup. Nous recevons du riz, des haricots, de l'huile et du sel. Cela nous permet de subvenir à nos besoins pendant que nos proches sont pris en charge au centre. »

Elle lance également un appel aux communautés :

« Ne cachez pas les personnes présentant des symptômes suspects. Orientez-les rapidement vers les structures de santé. »

De son côté, Lotsima Melchior, dont le frère est décédé des suites d'Ebola, insiste sur l'importance du suivi des contacts et de l'accompagnement psychosocial et

matériel des familles éprouvées.

Situation épidémiologique au CTE de Lita

Au moment de la cérémonie officielle de remise de la base logistique du CTE au gouvernement provincial, neuf cas confirmés et trois cas suspects étaient encore pris en charge dans le centre. Cette situation rappelle l'urgence de maintenir une réponse coordonnée et multidimensionnelle.

Un engagement continu

À travers son partenariat avec le PAM, Caritas Bunia réaffirme son engagement à rester aux côtés des communautés affectées, en rapprochant l'aide alimentaire des familles confrontées aux conséquences humaines et sociales de l'épidémie. Une action qui allie urgence humanitaire et soutien à la chaîne de prise en charge.

Communication Caritas Bunia

Lisez-nous aussi sur les canaux suivants :

Site web : www.caritasdev.cd

X (Twitter) : @CaritasCongo

Facebook : @CaritasRDCongo

Instagram : Caritas_rdCongo

YouTube : Caritas Congo Asbl





La Caritas Katanga invitée à remplir efficacement son rôle au sein du Réseau national

Dans le cadre de la mise en œuvre de sa Vision de redynamisation du Réseau Caritas en République Démocratique du Congo, Caritas Congo Asbl a organisé une mission de solidarité et d'accompagnement auprès de la Caritas Provinciale Katanga, la Caritas-Congo/Katanga, du 26 au 27 août 2026.

Cette mission s'inscrit dans la dynamique impulsée par Monsieur l'Abbé Édouard MAKIMBA MILAMBO, Secrétaire Exécutif de Caritas Congo Asbl, depuis sa nomination à la tête de l'institution par la Conférence Épiscopale Nationale du Congo (CENCO) en juin 2023.

Elle répond à la volonté de renforcer les relations institutionnelles entre Caritas Congo Asbl, les Caritas provinciales et les Caritas diocésaines, mais également de consolider la cohésion, la solidarité, la collaboration et l'harmonie au sein du Réseau Caritas en RDC.

La mission avait notamment pour objectif de partager la Vision du Réseau Caritas en RDC, de clarifier les rôles et responsabilités de différentes structures du Réseau, d'échanger avec les équipes locales sur les défis rencontrés et de dégager des pistes d'amélioration susceptibles de renforcer le fonctionnement institutionnel et opérationnel de la Caritas Provinciale Katanga.

Elle a également constitué un cadre privilégié d'écoute, de dialogue et de partage d'expériences entre les responsables de Caritas Congo Asbl et les équipes de la Caritas Provinciale Katanga.

À l'issue de la présentation de la Vision et de la clarification des rôles et responsabilités de Caritas Congo Asbl, le modérateur, M. Guy-Marin Kamandji, a ouvert une séance d'échanges et de ques-



tions-réponses avec le Personnel de la Caritas Provinciale Katanga.

Ces échanges ont permis aux participants d'exprimer leurs préoccupations, de partager leurs expériences et de mieux comprendre les attentes du Secrétariat Exécutif.

Le Secrétaire Exécutif a encouragé le Staff de la Caritas Katanga à adopter une approche basée sur l'identification et la capitalisation des forces et des opportunités disponibles.

Il a insisté sur la nécessité de transformer les difficultés rencontrées (faiblesses et menaces) en opportunités d'amélioration et de rechercher des solutions collectives plutôt que de se limiter au constat des problèmes.

« Au niveau des Provinces, nous rêvons d'une Caritas provinciale forte, efficace, fiable et compétitive, au service des plus démunis. Voilà ce que nous voulons », a souligné en substance M. l'Abbé Édouard Makimba. Ce dernier a insisté sur la solidité du Réseau Caritas Congo en RDC qui doit reposer sur ses bases : celles-ci sont constituées, chacune à ce qui la concerne, de deux Caritas provinciales, de 48 Caritas-Développement diocésaines, mais également de près de 1.500 Caritas paroissiales et leurs Cellules Ecclésiales Vivantes de

base (CEVB). Il a alors invité Caritas Katanga à remplir efficacement son rôle au sein du Réseau Caritas en RDC.

À l'issue des échanges, plusieurs recommandations ont été formulées de manière participative.

Prenant la parole, à cet effet, le Directeur de la Caritas provinciale de Katanga, Monsieur l'Abbé Jean-Marie Kagela, a remercié le Secrétaire Exécutif de la Caritas Congo Asbl et ses collaborateurs. « Nous allons mettre en application tout ce que vous avez dit », a-t-il déclaré.

Hormis le Secrétaire Exécutif de la Caritas Congo Asbl, sa délégation était composée de Monsieur Guy-Marin KAMANDJI, Chargé de Communication, Dr Amédée YAMBI, Chargé de Programme au Service de Promotion de la Santé et Madame Dodie LUKEME, Assistante à la Passation des Marchés.

Pour mémoire, la Caritas-Congo/Katanga (souvent appelée Caritas Katanga) désigne la Structure décentralisée de la Caritas Congo Asbl opérant dans l'ex-province du Katanga.

GMK



Lomami : l'Abbé E. Makimba encourage la relance de la Caritas-Développement Kabinda d'accord avec la Vision du Réseau



Arrivé à Kabinda vendredi dernier, le Secrétaire Exécutif de la Caritas Congo Asbl, Monsieur l'Abbé Edouard Makimba, a démarré sa visite de solidarité auprès de la Caritas-Développement Kabinda par des civilités auprès de Mgr Félicien Ntambwe. Après avoir entendu les objectifs de sa mission, l'Archevêque de Kananga et Administrateur Apostolique de Kabin-da, a salué la pertinence de cette visite.

Il l'a encouragé à poursuivre son élan de redynamisation du Réseau Caritas en RDC, en général, et de la Caritas-Développement Kabinda en particulier.

Le but ultime étant d'avoir des Caritas-Développement diocésaines « autonomes », capables de remplir leurs responsabilités de servir, accompagner et défendre les personnes les plus démunies, de leurs diocèses respectifs, sous la supervision de leurs Evêques, a souligné le Prélat. Pour bien organiser ce service de charité, Mgr Félicien Ntambwe compte sur le renforcement des capacités organisationnelles de sa Caritas. Ainsi, pour lui, cette visite de l'Abbé Makimba et sa Délégation de Caritas Congo Asbl, tombe à point nommé.

Le Secrétaire Exécutif de la Caritas Congo Asbl et sa Délégation ont aussi présenté leurs civilités à l'Autorité provinciale. Parlant au nom du Gouverneur de la Lomami, en mission, le Ministre provincial de l'intérieur, M. Sylvain Kazadi Kazadi faisant son intérim, a reconnu le travail abattu par la Caritas-Développement Kabinda, comme un partenaire privilégié de l'Etat congolais, au niveau local,

comme la Caritas Congo Asbl l'est au niveau national, et a exprimé la disponibilité de l'Autorité provinciale à accompagner ce travail de la Caritas.

Nous venons ici pour exprimer notre solidarité

« C'est un grand plaisir pour nous. Notre rêve s'est concrétisé. J'ai longtemps manifesté l'intérêt de venir à Kabinda ; le moment faisait défaut. Dieu aidant, les choses se concrétisent. Nous venons ici pour exprimer notre solidarité, notre proximité et notre amitié envers cette Caritas diocésaine », a déclaré pour sa part l'Abbé Edouard Makimba devant l'Equipe dirigeante de la Caritas-Développement Kabinda, ensuite devant tout son Personnel. Il a aussi exprimé « l'engagement qui nous anime d'être à vos côtés à travailler dans la main avec vous pour emmener la Caritas-Développement Kabinda à jouer son vrai rôle au sein du Réseau Caritas, au service de la population de son diocèse ».

Relance de la Caritas-Développement Kabinda

Durant deux jours, soit du lundi 06 au mardi 07 juillet 2026, les deux parties ont échangé sur les défis à relever par cette structure diocésaine. « Votre visite est pour nous bien plus qu'une simple mission officielle. C'est une opportunité précieuse d'échange, de partage et de renforcement de nos liens. Au cours de votre séjour, vous aurez l'occasion de découvrir la nouvelle équipe de Caritas - Développement Kabinda (CDKA), le dévouement de nos agents, mais aussi de toucher du doigt les défis majeurs et les espoirs des communautés que nous ser-



vons au quotidien dans le diocèse de Kabinda ». Ces mots forts de bienvenue du Coordonnateur de la CDKA, Ir Dominique Kabongo, se sont justifiés tout au long de cette visite.

En fait, l'Abbé Makimba avait en face de lui une vingtaine d'agents, dont la plupart nouvellement recrutés, bien motivés à remplir leurs tâches quotidiennes, particulièrement pour le compte du Programme d'Investissement pour la Forêt et la Restauration des Savanes (PIFORES), pour une durée de trois ans renouvelables. Entre temps, les dix Etablissements des Soins du Bureau Diocésain des Œuvres Médicales (BDOM) Kabinda sont opérationnels, malgré une faible supervision ; des policiers touchent depuis deux mois leurs salaires auprès de la CDKA, Etc.

Tout compte fait, il s'observe une relance réelle des activités de la Caritas-Développement Kabinda, malgré une mobilisation des ressources financières encore faible, avec la complexité des besoins et des priorités.

L'Abbé Makimba a ainsi formulé une série de recommandations à ses interlocuteurs touchant tant le développement institutionnel de la CDKA que le partenariat et une bonne communication. « Il y a trois ans, Caritas-Développement Kabinda était classifiée faible. Mais, à ces jours, j'ose croire que nous sommes sur le point de la sortir de cette catégorie, pour celle des Caritas moyennes qui se débrouillent déjà. Le fait d'accéder à ce projet (PIFORES) est une preuve que les efforts et la volonté sont là pour aller de l'avant », a-t-il affirmé. « Quand vous cherchez à décoller, il y a des préalables à ne pas négliger pour éviter des zones de turbulences », leur a-t-il conseillé, tout en les félicitant pour le niveau atteint à ce stade.



Lomami : l'Abbé E. Makimba encourage la relance de la Caritas-Développement Kabinda d'accord avec la Vision du Réseau



A travailler dans la main avec vous pour emmener la Caritas-Développement Kabinda à jouer son vrai rôle au sein du Réseau Caritas, au service de la population de son diocèse ».

Relance de la Caritas-Développement Kabinda

Durant deux jours, soit du lundi 06 au mardi 07 juillet 2026, les deux parties ont échangé sur les défis à relever par cette structure diocésaine. « Votre visite est pour nous bien plus qu'une simple mission officielle. C'est une opportunité précieuse d'échange, de partage et de renforcement de nos liens. Au cours de votre séjour, vous aurez l'occasion de découvrir la nouvelle équipe de Caritas – Développement Kabinda (CDKA), le dévouement de nos agents, mais aussi de toucher du doigt les défis majeurs et les espoirs des communautés que nous servons au quotidien dans le diocèse de Kabinda ». Ces mots forts de bienvenue du Coordonnateur de la CDKA, Ir Dominique Kabongo, se sont justifiés tout au long de cette visite.

En fait, l'Abbé Makimba avait en face de lui une vingtaine d'agents, dont la plupart nouvellement recrutés, bien motivés à remplir leurs tâches quotidiennes, particulièrement pour le compte du Programme d'Investissement pour la Forêt et la Restauration des Savanes (PIFORES), pour une durée de trois ans renouvelables. Entre temps, les dix Etablissements des Soins du Bureau Diocésain des Œuvres Médicales (BDOM) Kabinda sont opérationnels, malgré une faible supervision ; des policiers touchent depuis deux mois leurs salaires auprès de la CDKA, Etc.

Tout compte fait, il s'observe une relance réelle des activités de la Caritas-Développement Kabinda, malgré une mobilisation des ressources financières encore faible, avec la complexité des besoins et des priorités.

L'Abbé Makimba a ainsi formulé une série de recommandations à ses interlocuteurs touchant tant le développement institutionnel de la CDKA que le partenariat et une bonne communication. «

Il y a trois ans, Caritas-Développement Kabinda était classifiée faible. Mais, à ces jours, j'ose croire que nous sommes sur le point de la sortir de cette catégorie, pour celle des Caritas moyennes qui se débrouillent déjà. Le fait d'accéder à ce projet (PIFORES) est une preuve que les efforts et la volonté sont là pour aller de l'avant », a-t-il affirmé. « Quand vous cherchez à décoller, il y a des préalables à ne pas négliger pour éviter des zones de turbulences », leur a-t-il conseillé, tout en les félicitant pour le niveau atteint à ce stade.

Pour asseoir ces recommandations, Me Jeff Kiovue, Responsable Juridique et Administratif de la Caritas Congo Asbl, a décliné les 5 axes de la Vision du Réseau Caritas en RDC que l'Abbé Makimba a commenté : Ethique, Programmation, Bonne Gouvernance axée sur les finances, Style de Management et Redynamisation du Réseau Caritas en RDC.

Caritas n'est pas une ONG !

Dans ce registre, Guy-Marin Kamandji, Chargé de la Caritas



Lomami : l'Abbé E. Makimba encourage la relance de la Caritas-Développement Kabinda d'accord avec la Vision du Réseau

Chargé de Communication, s'est attardé sur l'identité de la Caritas.

« Caritas n'est pas un job, c'est une mission ! » Caritas se distingue des autres organismes sociaux par son caractère ecclésial. Elle partage la mission de l'Eglise » (Pape Benoît XVI, CI GA, 2011)

Ainsi, « Caritas n'est pas une ONG ! Les agences Caritas sont clairement des organisations d'Eglise qui ne peuvent être séparées de l'Eglise. Il n'y a pas de Caritas sans l'Eglise, il n'y a pas d'Eglise sans Caritas/service de la charité ! », a-t-il rappelé au Personnel de la CDKA.

Par la suite, l'Abbé Makimba a planché sur les cinq rôles de la Caritas Congo Asbl vis-à-vis de ses Caritas-Développement diocésaines : Coordination, Plaidoyer, Renforcement des capacités, mobilisation des ressources ainsi que Suivi technique et financier des projets.

Ces deux exposés ont permis au Personnel de la CDKA d'obtenir des réponses appropriées à leurs questions.

Remerciement du Coordonnateur Dominique Kabongo

A la fin des travaux, le Coordonnateur de la CDKA, Ir Dominique Kabongo, a présenté ses vis remerciements à l'Abbé Makimba et sa délégation pour sa visite dans le diocèse de Kabinda. « Nous vous remercions pour l'accompagnement que vous apportez à notre Caritas, lequel a commencé depuis longtemps...pour sortir notre Caritas du niveau faible où elle était, et la voir s'améliorer et franchir de grandes étapes d'efficacité ».



Abbé Edouard Makimba s'adressant au Personnel de la CDKA



Dominique Kabongo, Coordonnateur de la CD Kabinda

Dominique Kabongo, Coordonnateur de la CD Kabinda

Exprimant sa joie, il a ajouté que cette visite coïncide avec le lancement d'un projet « qui a beaucoup de défis pour nous ». Ainsi, « notre équipe, petite au départ et élargie grâce audit projet, vient d'être nourrie de l'esprit Caritas par vous-même et vos Collaborateurs qui vous accompagnent. Merci beaucoup. Au nom de notre Evêque (Administrateur Apostolique), l'Archevêque Mgr Félicien Ntambwe, et mes Collaborateurs de la CDKA, je vous remercie et vous souhaite une bonne suite de

vosre visite de solidarité dans la Province Ecclésiastique de Kanan-ga ».

Il sied de signaler que la délégation de la Caritas Congo Asbl a été composée de Me Jeff Kiovue, Guy-Marin Kamandji et Mme Dodie Lukeme, respectivement Responsable Juridique et Administratif, Chargé de Communication et Assistante en passation des marchés, sous la conduite de son Secrétaire Exécutif, Monsieur l'Abbé Edouard Makimba Milambo.

Guy-Marin Kamandji
(Envoyé Spécial)



J'accueille cette visite de solidarité à la Caritas Tshilomba comme une manne qui nous tombe dans notre marche dans le désert », déclare Mgr Sébastien Kenda

La présentation du diagnostic institutionnel, la formulation des recommandations subséquentes – coulées dans une feuille de route – et la déclinaison des cinq Axes de la Vision du Réseau Caritas en RDC ont été les moments forts de la Visite de Solidarité et d'accompagnement du Secrétaire Exécutif de la Caritas Congo Asbl auprès de la Caritas-Développement Tshilomba. En fait, Monsieur l'Abbé Edouard Makimba et sa délégation ont séjourné du mercredi 09 au samedi 12 juillet 2026 à Tshilomba (Province de Lomami), situé à environ 141 Kms de Mbuji-Mayi, à la grande satisfaction de l'Ordinaire du Lieu, Mgr Sébastien Mgr Sébastien Kenda Ntumba.

« L'Evangile, il faut l'annoncer à une personne qui est bien dans sa peau »

« J'accueille cette visite de solidarité comme une manne qui nous tombe dans notre marche dans le désert. C'est quelque chose dont nous avons besoin, dont nous avons et aurons encore besoin même dans le futur. Nous en avons besoin parce que nous avons soif de grandir, de croître, comme Caritas, au regard des besoins que nous avons surtout dans notre territoire », a déclaré Mgr Sébastien Kenda, abordé par caritasdev.cd, après l'ouverture des travaux par lui.

« Comme jeune diocèse, notre Eglise est pratiquement un chantier ouvert, avec plusieurs défis, pas seulement au niveau pastoral et de l'Evangélisation, mais aussi et surtout au niveau social ainsi que de promotion humaine. Notre souhait, et ça fait aussi l'objet de



nos prières de chaque jour, est que notre Caritas ait de quoi répondre à tous ces besoins qui se présentent sur notre territoire. Parce que l'Evangile, il faut l'annoncer à une personne qui est bien dans sa peau. C'est peut-être pour l'apprendre que le Seigneur Jésus-Christ, après avoir enseigné, a eu de la compassion pour une foule qui le suivait et est passé de la table spirituelle à celle du pain partagé et multiplié. Et nous voulons entrer dans cette logique-là. Et la Caritas nous servira justement pour cela », a souligné l'Evêque de Tshilomba.

C'est dans cette optique que le Secrétaire Exécutif de la Caritas Congo Asbl a justifié sa visite de solidarité : « Je suis venu vous ex-

primer ma proximité et vous inviter à vous approprier la Vision du Réseau Caritas en RDC, dont vous êtes un membre à part entière, afin de jouer votre partition dans la mission de promotion intégrale de l'homme que l'Eglise nous a confiée ».

Pour y parvenir, l'Abbé Makimba a invité Monsieur l'Abbé Félicien Ilunga, Coordonnateur de la Caritas-Développement Tshilomba, à présenter les Forces, faiblesses, opportunités et menaces de sa Structure à la Délégation de Caritas Congo Asbl. Dans une démarche participative avec tout le Personnel de la CD Tshilomba, qu'il a conduite, des recommandations pertinentes ont été dégagées, avec



J'accueille cette visite de solidarité à la Caritas Tshilomba comme une manne qui nous tombe dans notre marche dans le désert », déclare Mgr Sébastien Kenda

une échéance et des responsables bien désignées.

En conclusion, l'Abbé Edouard Makimba a demandé à ses interlocuteurs que faire pour réaliser toutes ces recommandations : « Nous vous invitons à vivre les réponses que vous avez trouvées ; puisque c'est votre Vision. Soyez des personnes moralement dignes dans tout ce que vous allez faire. Parce que vous êtes au service de la charité de l'Evêque. Nous vous invitons à être professionnels ; à bien gérer les finances au profit des plus démunis ; à développer un leadership fort ; à porter la Vision du Réseau, puisque c'est votre Réseau. L'union fait la force », a-t-il conclu, en insistant sur la co-construction de ce Réseau Caritas en RDC.

Coordonnateur de la Caritas Tshilomba : « Vous n'avez pas prêché dans le désert »

Peu avant, l'Abbé Félicien Ilunga avait adressé ses « sentiments de gratitude », exprimés d'ailleurs par plusieurs de ses collaborateurs, à la Caritas Congo Asbl, à son Secrétaire Exécutif et à toute sa délégation. Il en a profité par rappeler quelques réalisations de sa Structures depuis la création de la Caritas-Développement Tshilomba, notamment le processus de l'élaboration de son Plan Stratégique. « Vous avez dit que Caritas Tshilomba est dans votre compte ; nous comptons sur vous, d'abord en tant que personne, et vous assurons que nous ferons un effort pour mettre en pratique tout ce que vous mettez à notre disposition pour nous aider à décoller. Vous n'avez pas prêché dans le désert ». Il a aussi remercié tout son Personnel pour avoir participé ac-



Visite du centre des jeunes de Caritas Tshilomba



tivement à cette importante séance de travail de deux jours.

La mission de solidarité s'est achevée samedi avant-midi par la visite du bureau de la Caritas-Développement Tshilomba à Mwene-Ditu (à une dizaine de Kms de Tshilomba), de son Bureau Diocésain des Œuvres Médicales (BDOM), avec inclinaison à la tombe de l'Abbé Jean-Bosco Mutombo (son Directeur décédé en juin dernier) et de l'imposant centre de formation de jeunes, en construction à la sortie de Tshilomba. La délégation a également présenté ses civilités au Maire de la Ville de Mwene-Ditu avant de prendre la route vers le Diocèse de Mbujimayi, son étape suivante pour cette Province Ecclésiastique de Kananga.

Outre l'Abbé Makimba, cette dernière était composée de Dr Jeff Kiovue, M. Guy-Marin Kamandji et Mme Dodie Lukeme, respectivement Responsable Juridique et Administratif, Chargé de Communication et Assistante en passation des marchés de la Caritas Congo Asbl.

Il sied de signaler que le Diocèse de Tshilomba couvre toute la Ville de Mwene-Ditu et une bonne partie du Territoire de Luilu, notamment quatre Secteurs : Secteur-Chefferie de Kanitshina, Secteur-Chefferie de Mulundu, les Chefferies de Kanda-Kanda, enfin la Chefferie de Kanyitshungu.

Guy-(Marin Kamandji (De retour de Tshilomba)



Visite d'accompagnement de la Caritas Congo Asbl : une grande opportunité du redécollage de la Caritas-Développement Mbujimayi



L'Abbé Makimba s'adressant à la presse au sortir de l'audience chez le gouverneur a.i. du Kasai Oriental

Comme au diocèse de Tshilomba, le Secrétaire Exécutif de la Caritas Congo Asbl a d'abord suivi avec attention l'exposé de la Caritas-Développement Mbujimayi (CDM) sur ses forces, faiblesses, opportunités et menaces, avant de formuler des recommandations utiles pour son redécollage au service de la population du Kasai Oriental. Ce diagnostic, voulu par l'Ordinaire du lieu, Mgr Emmanuel-Bernard Kasanda, a débouché sur une feuille de route, indiquant les responsables et les échéances des actions à mener à court, moyen et long terme. Cet exercice s'inscrit dans le cadre de la visite de solidarité et d'accompagnement de la Caritas Congo Asbl auprès de la Caritas-Développement Mbujimayi, effectuée du samedi 12 au mercredi 15 juillet 2026.

« C'est une belle initiative de descendre à la base, de voir les problèmes, les évaluer afin d'y trouver des solutions ensemble », a indiqué l'Evêque de Mbujimayi,



Mgr Emmanuel-B. posant avec la délégation de Caritas Congo Asbl

Mgr Emmanuel-Bernard Kasanda, recevant la délégation de la Caritas Congo Asbl dans son bureau. Après avoir évoqué deux tristes moments qui « ont fait fléchir l'élan » de cette Caritas diocésaine, il a encouragé l'Abbé Edouard Makimba dans son effort du Redynamisation du Réseau Caritas en général et de la Caritas-Développement Mbujimayi en particulier. « Allez-y vraiment ; approfondissez-la question ; n'allez pas avec atermolement. Touchez du doigt ce qui a comme faiblesses et aidez-nous à remonter... », a-t-il demandé à l'Abbé Makimba, en lui souhaitant la bienvenue.

De bons fruits attendus dans un futur proche pour les plus démunis

M. l'Abbé Makimba a conduit cet exercice qui a donné lieu à des recommandations pertinentes visant une Caritas-Développement Mbujimayi forte, fiable et efficace au service des plus démunis, leitmotiv de tout le Réseau en RDC.

Ceci a emmené M. l'Abbé Makimba à présenté la Vision dudit Réseau, articulé autour de cinq Axes suivants : Éthique, Programmation, Bonne Gouvernance financière, Style de Management et Re-



Visite d'accompagnement de la Caritas Congo Asbl : une grande opportunité du redécollage de la Caritas-Développement Mbujimayi

dynamisation du Réseau Caritas en RDC. Un échange franc et constructif a suivi cet exposé, durant lequel l'orateur a décliné les cinq rôles de la Caritas nationale en RDC en faveur de ses 48 Caritas diocésaines et deux provinciales.

A l'issue de ces deux jours de réflexion et d'échanges, l'Abbé Edouard Makimba a remercié ses interlocuteurs. Sa reconnaissance a remonté à Mgr Emmanuel-Bernard Kasanda et à Mgr Jacques Kabengele, Coordonnateur de la Caritas-Développement Mbujimayi pour l'accueil chaleureux. « Toutes ces recommandations coulées dans cette feuille de route restent pour nous un jalon et un outil de travail pour l'avenir... Que le Seigneur puisse bénir tous ces efforts conjugués ensemble ici, pour qu'ils puissent donner de bons fruits dans un futur proche parce que nous sommes entourés par beaucoup de personnes qui sont dans des situations de précarité et qui ont besoin de nos actions », a conclu le prêtre.

Peu avant lui, Mgr Jacques Kabengele, Coordonnateur de la CDM, s'est dit « très ému et profondément renforcé puisque cette visite est une grande opportunité pour nous ». Eu égard au diagnostic établi pour son institution, il a reconnu avec humilité : « C'est quand on se reconnaît faible qu'on a le désir de se remettre debout et de repartir. De tout ce que nous avons fait hier et aujourd'hui, j'ai retenu que nous devons consolider une culture de gestion transparente, professionnelle et éthique des ressources humaines, matérielles et financières ». Il a aimé ainsi les recommandations formulées, impliquant tout le Personnel de la



Le Personnel de la Caritas-Développement Mbujimayi posant avec le Secrétaire Exécutif de la Caritas Congo Asbl et sa Délégaration



M. l'Abbé Edouard Makimba après son entretien avec la Cheffe de Division Provinciale de la Santé du Kasai Oriental

CDM qu'il a confié à l'intercession de la « Bienheureuse Vierge Marie, la Mère des Pauvres » : « Vous nous avez invités à servir, accompagner et défendre les pauvres. La Vierge Marie va nous accompagner pendant cette étape ». Il s'est ressourcé dans l'hymne de la Caritas qui soutient que « là où est l'amour, Dieu est présent ». Et d'ajouter : « De cet hymne, nous avons retenu que servir les pauvres, promouvoir la dignité humaine et vivre l'Evangile de la charité, c'est rendre Dieu présent dans le monde ».

Civilités aux Autorités politico-administratives, sanitaires et ecclésiastiques

Il sied de souligner que cette visite de solidarité et d'accompagnement a commencé par des civilités présentées au Vice-Gouverneur et Gouverneur a.i. du Kasai Oriental, M. Augustin Kayembe Mulemena, (qui a reconnu la Caritas-Développement Mbujimayi comme un partenaire) et à Mme Eugénie Misenga Kangoji, Cheffe de Division Provinciale de la Santé du Kasai Oriental, évidemment sans oublier Mgr Emmanuel-Bernard Kasanda.

***Guy-Marin Kamandji
(De retour de Mbujimayi)***



Visite de solidarité du Secrétaire Exécutif de Caritas Congo Asbl dans le diocèse de Kindu : renforcer les partenariats et répondre aux défis du Maniema

Le Secrétaire Exécutif de Caritas Congo Asbl, M. l'Abbé Édouard Makimba Milambo, séjourne depuis le 13 août 2026 dans le diocèse de Kindu, dans le cadre d'une mission de solidarité et de renforcement de partenariat. Cette mission vise notamment à consolider les relations avec les autorités locales et les partenaires, à évaluer les interventions de Caritas et à identifier de nouvelles opportunités de collaboration en faveur des populations de Kindu en particulier et du Maniema en général.



l'Abbé Makimba chez le gouverneur du Maniema, Musa Kabwankubi

Ce vendredi 14 août 2026, M. l'Abbé Édouard Makimba Milambo a été reçu par l'autorité provinciale, Son Excellence Monsieur Moïse Mussa Kabwankubi, Gouverneur de la province du Maniema. Les échanges ont porté principalement sur les interventions de Caritas Congo Asbl et les possibilités de renforcer sa participation aux initiatives et mécanismes de financement public au niveau provincial.

À cette occasion, le Secrétaire Exécutif a plaidé pour que Caritas-Développement Kindu soit davantage considérée comme un partenaire privilégié du Gouvernement provincial, en raison de son expérience et de son implantation communautaire. Il a souligné la nécessité de mobiliser les ressources disponibles pour apporter des réponses concrètes aux défis sociaux, sanitaires et humanitaires auxquels sont confrontées les populations du Maniema.

Accompagné de Mr. Pitchou Masinda, Coordonnateur National du Service de Promotion et de Développement, et Jean-Claude Kithima, Responsable financier, ainsi que de Mme Paris Mona, Assistante à la Communication, l'Abbé Makimba s'est également entretenu avec les responsables de la Direction Provinciale de la Santé (DPS) et la division des affaires humanitaires et solidarité nationale. Ces échanges ont permis de réaffirmer l'importance du partenariat entre Caritas et les structures sanitaires provinciales, notamment dans les domaines de la santé communautaire, des urgences humanitaires et du développement.

Les deux parties ont insisté sur la nécessité de pérenniser cette collaboration afin de renforcer la capacité de réponse face aux crises sanitaires, notamment aux épidémies, et de soutenir durablement les initiatives portées par les communautés.

De son côté, le Coordonnateur de Caritas-Développement Kindu,



Visite de solidarité du Secrétaire Exécutif de Caritas Congo Asbl dans le diocèse de Kindu : renforcer les partenariats et répondre aux défis du Maniema

l'Abbé Christian Kungwa Mwamba, a salué cette mission comme un signe fort de solidarité, de fraternité et d'unité au sein du réseau Caritas. Il a souligné que la cohésion entre les différentes structures de l'organisation constitue un atout majeur pour répondre efficacement aux besoins des populations. Il a exprimé sa gratitude pour cette visite et formulé le vœu de voir cette collaboration se transformer en un véritable instrument d'espérance au service des communautés.

Protection de l'environnement et développement durable

La mission a également été l'occasion de renforcer les relations de collaboration dans le domaine de la protection de l'environnement. L'Abbé Édouard Makimba a rencontré M. Radar Nishuli, Directeur pays et Chef de site du Parc national de la Lomami (PNL), avec qui il a échangé sur les perspectives de coopération en matière de protection des forêts, d'agriculture durable et de développement communautaire.

À l'issue de ces échanges, le contrat signé entre Caritas Congo Asbl et l'Institut Congolais pour la Conservation de la Nature (ICCN), relatif à la mise en œuvre d'un projet agricole dans le secteur de Lukunda, a été officiellement remis. Cette initiative s'inscrit dans la volonté de promouvoir des solutions durables conciliant la protection des ressources naturelles et l'amélioration des conditions de vie des communautés riveraines.

Santé communautaire et digitalisation des données

La mission s'est poursuivie par des échanges avec VillageReach et d'autres partenaires intervenant

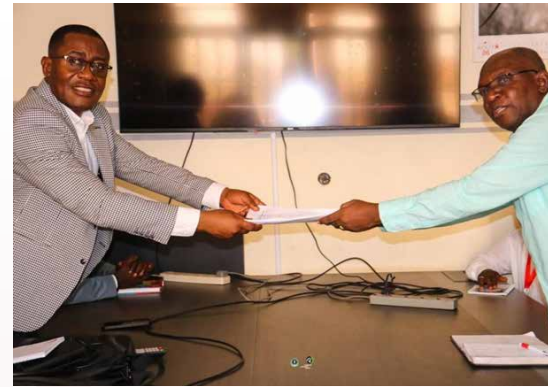
dans le secteur de la santé. Les discussions ont notamment porté sur la digitalisation des données sanitaires à travers le système DHIS2 ainsi que sur les programmes de vaccination soutenus par Gavi et l'Organisation mondiale de la Santé (OMS). Les participants ont relevé l'écart préoccupant entre les données administratives de vaccination et la couverture vaccinale effectivement observée sur le terrain, estimée à environ 19 %. Ils ont ainsi appelé à renforcer les mécanismes de collecte, de vérification et d'utilisation des données afin de disposer d'informations plus fiables pour orienter les décisions et améliorer la couverture vaccinale.

Ces échanges ont également mis en évidence la nécessité de consolider les partenariats entre les acteurs nationaux et internationaux afin de renforcer le positionnement de Caritas comme un acteur majeur de la santé communautaire et du développement social en République démocratique du Congo.

À l'écoute du personnel et descente sur le terrain

La mission du Secrétaire Exécutif s'est enfin poursuivie par des échanges avec le personnel de Caritas Kindu, ainsi que par des visites de terrain dans certaines structures sanitaires relevant du Bureau Diocésain des Œuvres Médicales (BDOM) et auprès de quelques ouvrages soutenus par Caritas.

À travers cette mission, la Caritas Congo Asbl entend réaffirmer son engagement à accompagner les communautés du Maniema, à renforcer les synergies avec les autorités et les partenaires et à promouvoir des réponses durables



aux défis sociaux, sanitaires, humanitaires et environnementaux de la province.

Cette visite de solidarité témoigne ainsi de la volonté de la Caritas Congo Asbl de rester au plus près de son réseau diocésain et des communautés, tout en renforçant les partenariats indispensables à la réalisation de sa mission au service des populations vulnérables.

Paris Mona



« Maintenez le cap et allez de l'avant au service des plus vulnérables », recommandation de l'Abbé Edouard Makimba à la Caritas Kongolo

Durant vingt bonnes années, M. l'Abbé Édouard Makimba a su hisser la Caritas-Développement Kongolo (CDK) comme l'un des acteurs clé du développement et de l'aide humanitaire de la province du Tanganyika, sous le pilotage de Mgr Oscar Ngoy, Ordinaire du lieu.

Trois ans après son départ à Kinshasa, il est revenu à Kongolo sous une autre casquette, celle de Secrétaire Exécutif de la Caritas Congo Asbl.

En fait, fort du mandat lui confié par la CENCO, il a effectué une visite de solidarité et d'accompagnement de la Caritas Congo Asbl auprès de la Caritas-Développement Kongolo, et ce, du jeudi 20 au dimanche 23 août 2026.

Au cours des échanges avec tout le Personnel de la Caritas-Développement Kongolo, d'abord, et avec son Equipe-cadre par la suite, l'Abbé Makimba a exhorté les « siens » à maintenir l'élan engagé durant son mandat, et d'augmenter les capacités de la CD Kongolo à servir, accompagner et défendre les plus démunis dans le diocèse de Kongolo.

Son discours s'est basé sur la Vision du Réseau Caritas en RDC que Guy-Marin Kamandji, Chargé de Communication, a déclinée au Personnel de la CD Kongolo dans la salle de réunion de cette structure.

Initiative de l'Abbé Makimba dès sa nomination par le Comité Permanent des Evêques de la RDC en juin 2023, cette Vision a été adoptée depuis octobre 2024 par toutes les 48 Caritas-Développement diocésaines et les deux



L'Abbé Makimba s'adressant à ses anciens collaborateurs de la CD Kongolo



Une haie d'honneur pour l'Abbé Edouard Makimba à l'aéroport de Kongolo

Provinciales lors du 5ème Forum National du Réseau Caritas en RDC. Elle est assise sur cinq piliers : Éthique, Programmation, Bonne Gouvernance axée sur les finances, Style de Management et Redynamisation du Réseau Caritas en RDC.

Parlant avec son cœur à ses anciens collaborateurs, l'Abbé Makimba s'est étendu sur chacun de ces axes, donnant des cas d'illustration convaincants. Il a évidemment été suivi avec grande attention par ses interlocuteurs qui n'ont pas hésité à lui rappeler sa principale exhortation : savoir protéger la « maison commune » ; une manière d'inviter les uns et les autres à faire passer l'intérêt de l'institution avant ceux des individus. L'orateur a avoué avoir emmené cette philosophie au ni-

veau de la Caritas Congo Asbl où il s'investit avec ses Collaborateurs au niveau central et diocésain à redynamiser un Réseau national de Caritas fort, fiable, compétitif et efficace au profit des communautés les plus vulnérables en RDC.

Ce message a été bien reçu par ses interlocuteurs. En effet, le Coordonnateur de la CD Kongolo, M. l'Abbé Joseph Chenge, a rassuré l'illustre visiteur sur l'engagement de son personnel et de lui-même à mettre en pratique les recommandations leur formulées après avoir présenté leurs forces-faiblesses-opportunités-menaces. « A vous et à toute l'équipe qui vous aide dans cette mission de redynamiser le Réseau Caritas en RDC, nous disons sincèrement merci. Nous prenons également l'engagement de mettre en pratique les



« Maintenez le cap et allez de l'avant au service des plus vulnérables », recommandation de l'Abbé Edouard Makimba à la Caritas Kongolo

grandes orientations, les grandes observations et les techniques pour que nous devenions aussi des Caritas diocésaines fortes pour un Réseau Caritas fort », a déclaré l'Abbé Joseph CHENGE. « Par la Grâce de Dieu, nous allons nous battre pour mettre en pratique tout ce que nous avons eu pendant les deux d'échanges. Merci ! », a-t-il conclu.

En effet, les travaux se sont poursuivis vendredi 21 août dernier avec l'exposé de l'Abbé Makimba sur les rôles de la Caritas Congo Asbl en faveur de ses Structures diocésaines et Provinciales. Il s'agit de : Coordination, Plaidoyer, Renforcement des capacités, Mobilisation des ressources, Suivi technique et financier. Les Caritas diocésaines jouent les mêmes rôles par rapport à leurs Caritas paroissiales, avec en plus celui d'exécuter les projets ; non reconnu à la Caritas nationale.

Civilités aux Autorités locales

Au cours de sa visite, l'Abbé Edouard Makimba et sa Délégation ont présenté leurs civilités à l'Administrateur du Territoire de Kongolo, représenté par son Assistant en charge de questions politiques et d'Administration, M. Godefroid Lukingama Ntuta, et à Mgr Emmanuel Mbuyu, Vicaire Général du Diocèse de Kongolo.

Fils du terroir, l'Abbé Edouard Makimba a été chaleureusement accueilli jeudi 20 août 2026 tant à l'aéroport, au bureau de la CD Kongolo qu'à l'Evêché où des réceptions aussi sobres que distinguées lui ont été offertes.

La délégation du Secrétaire Exécutif de la Caritas Congo Asbl



L'Abbé Makimba chez l'Administrateur du Territoire de Kongolo, avec l'ATA Godefroid Lukingama Ntuta



L'Abbé Makimba Milambo accueilli chaleureusement au bureau de Caritas Kongolo

a été composée de Guy-Marin Kamandji, Dr Amédée Yambi et Mme Dodie Lukeme, respectivement Chargé de Communication, Chargé de Programme au Service de Promotion de la Santé et Assistante à la Passation des marchés.

Située à 360 kms de Kalemie, chef-lieu de la province du Tanganyika, la Caritas-Développement Kongolo couvre trois Territoires politico-administratifs, à savoir : Kongolo, Kabalo et Kabongo ainsi que cinq Zones de Santé.

De par sa mission et le mandat lui attribués par l'Eglise catholique, la Caritas-Développement Kongolo intervient dans les domaines de la Santé, de l'Education, du Social et protection des groupes sociaux vulnérables et du développement durable, sous la responsabilité de l'Evêque de Kongolo, Mgr Oscar Ngoy.

GMK



Tanganyika : l'Abbé Makimba appelle la Caritas Kalemie-Kirungu à soutenir la co-construction d'un Réseau Caritas efficace en RDC

Kalemie, le 02 septembre 2026 (caritasdev.cd) : « Vous avez intérêt à porter la Structure nationale qui est le gestionnaire principal du Réseau Caritas en RDC. Les cinq rôles que nous avons vis-à-vis des Caritas-Développement diocésaines et provinciales sont la Coordination, le Plaidoyer, le Renforcement des capacités, la Mobilisation des ressources ainsi que le Suivi technique et financier ; pas l'exécution des projets ». C'est l'un des messages forts du Secrétaire Exécutif de la Caritas Congo Asbl, Monsieur l'Abbé Edouard Makimba Milambo, au Personnel de la Caritas-Développement Kalemie-Kirungu. C'était à l'occasion de la Visite de solidarité et d'accompagnement qu'il a effectuée du lundi 24 au mercredi 26 août 2026 à Kalemie.

L'orateur a expliqué chacun de ces rôles par des exemples riches et en appui de la Vision du Réseau Caritas en RDC, que M. Guy-Marin Kamandji (Chargé de Communication) avait épinglée dans son mot introductif.

Ethique, Programmation, Bonne Gouvernance axée sur les finances, Style de Management et Redynamisation du Réseau Caritas en RDC, sont les cinq piliers de cette vision. Initiative personnelle de l'Abbé Makimba, à sa nomination en juin 2023 par les Evêques de la RDC, cette vision a été adoptée par tout le Réseau national de Caritas, au vu de sa pertinence, face au contexte qui était le sien.

Bâtir et protéger ensemble la « Maison commune »

Pour captiver l'esprit de ses interlocuteurs, le Secrétaire Exécutif de la Caritas Congo Asbl a utilisé la métaphore de la « maison com-



mune ». Pour lui, le Réseau Caritas en République Démocratique du Congo n'est pas une simple juxtaposition de structures : « il est notre Maison Commune. Chaque Caritas-Développement diocésaine et provinciale y possède sa propre chambre, symbole de son autonomie, de sa gestion locale et de sa liberté d'action. Être maître chez soi est un droit, mais ce droit s'accompagne d'une responsabilité absolue : personne ne peut mettre le feu à sa propre chambre sans condamner la maison tout entière. Un faux pas éthique, une faille financière ou une crise de gouvernance dans un seul diocèse fragilise immédiatement l'édifice national et ternit la crédibilité de tout le réseau face à nos partenaires et aux populations que nous servons ».

Pour consolider les fondations de la « Maison Commune » et éviter qu'elle ne s'effondre, chaque Structure diocésaine ou provinciale doit habiter sa chambre respective en appliquant rigoureusement les cinq piliers de la Vision du Réseau Caritas en RDC, adoptée lors de son 5ème Forum National en octobre 2024.

« Habiter la Caritas, c'est comprendre que notre souveraineté locale s'arrête là où commence le péril collectif. Prenons soin de nos chambres pour préserver l'éclat et la solidité de notre Maison Commune », en vue d'un Réseau national fort, fiable, compétitif et efficace au service des plus démunis., conformément à la mission confiée à la Caritas Congo Asbl par la Conférence Episcopale Nationale du Congo (CENCO), a conclu l'Abbé Edouard Makimba.

Gratitude de la Caritas-Développement Kalemie-Kirungu

Réagissant à ce message, le Coordonnateur de la Caritas-Développement Kalemie-Kirungu, Monsieur l'Abbé Jean-Paul Banza wa Mbuyu, a remercié l'Abbé Makimba et sa délégation pour cette visite et l'important message transmis à son Personnel. Il a été suivi par plusieurs de ses collaborateurs qui ont exprimé leur adhésion à la Vision du Réseau et ont participé activement à l'échange riche avec le Secrétaire Exécutif de la Caritas Congo Asbl et sa délégation. Celle-ci a été composée de Guy-Marin Kamandji, Dr Amédée



Tanganyika : l'Abbé Makimba appelle la Caritas Kalemie-Kirungu à soutenir la co-construction d'un Réseau Caritas efficace en RDC

Yambi et Mme Dodie Lukeme, respectivement Chargé de Communication, Chargé de Programme au Service de Promotion de la Santé et Assistante à la Passation des marchés.

Par ailleurs, la présentation des Forces-Faiblesses-Opportunités-Menaces de la Caritas-Développement Kalemie-Kirungu a donné lieu à des recommandations idoines pour la consolidation du travail abattu au quotidien par cette Structure diocésaine, pilotée par Mgr Jean-Christophe Amade Aloma, l'Ordinaire du lieu.

Pour mémoire, la Commission Diocésaine Caritas-Développement Kalemie-Kirungu (CDCDK-K) est l'organisation humanitaire et de développement du Diocèse de Kalemie-Kirungu. Elle fait partie du Réseau national de la Caritas Congo Asbl, qui regroupe 48 bureaux diocésains et 2 Caritas provinciales à travers la République démocratique du Congo et agit sous l'égide de la Conférence Épiscopale Nationale du Congo (CENCO). Ses interventions s'étendent dans les Territoires suivants de la province du Katanga : Kalemie, Nyunzu et Moba.

Il sied de signaler que le Secrétaire Exécutif de la Caritas Congo Asbl a profité de son séjour à Kalemie pour échanger avec le Chef de Bureau de l'UNICEF pour le Tanganyika, M. Benoît Daoundo, sur le partenariat avec les Structures diocésaines de la Caritas dans cette province. Monsieur l'Abbé Makimba et sa délégation ont aussi présenté leurs civilités à Mgr Elias Kabwe Shamanye, Vicaire Général.

Guy-Marin Kamandji (De retour de Kalemie)



Edouard Makimba s'adressant au Personnel de la CDKK



M. Benoît Daoundo (en cravate), à côté de l'Abbé Makimba, avec leurs Staffs



Mgr Elias Kabwe, Vicaire Général (au centre), recevant M. l'Abbé Makimba et sa délégation, ainsi que l'Abbé Jean-Paul Banza, Coordonnateur de la Caritas-Développement Kalemie-Kirungu

Camp Kumpala : les associations maraîchères réalisent une deuxième récolte d'amarantes et de choux de Chine grâce à l'accompagnement de la Caritas

Dans le cadre du projet AA5D, la Caritas Développement Kananga (CDKa), à travers son Bureau Diocésain de Développement (BDD), poursuit le suivi et l'accompagnement des ménages bénéficiaires engagés dans les activités de maraîchage au Camp Kumpala.

Après la dotation en outils agricoles, la formation technique et l'encadrement sur les différentes opérations culturales, les associations de femmes veuves maraîchères ont franchi une nouvelle étape avec la deuxième récolte des amarantes et des choux de Chine, intervenue le lundi 20 juillet 2026. Cette production a été réalisée sous l'accompagnement technique de la Caritas Développement Kananga, grâce à l'appui financier de la Caritas Allemagne.

Les agents du projet assurent un suivi rapproché des ménages à chaque étape du cycle cultural, notamment l'aménagement des planches, le semis, l'entretien des cultures, le sarclage, l'arrosage et la récolte. Cet accompagnement permet aux bénéficiaires d'améliorer progressivement leurs pratiques agricoles et de mieux maîtriser les techniques maraîchères.

Les récoltes obtenues témoignent des progrès réalisés par les associations bénéficiaires et constituent une source importante d'alimentation et de revenus pour les ménages concernés. Les partici-



pantes ont exprimé leur satisfaction face aux résultats enregistrés et ont salué l'encadrement dont elles bénéficient depuis le début de cette initiative

Cette deuxième récolte illustre les résultats progressifs de l'accompagnement assuré auprès des associations maraîchères de Camp Kumpala. En combinant l'appui matériel, la formation pratique et le suivi des activités au champ, la Caritas Développement Kananga contribue à améliorer les capacités de production des ménages bénéficiaires et les conditions de conduite des cultures maraîchères.

Christian TSHIBANGU

Atelier de formation sur la gestion du cycle de projet d'urgence et de développement : renforcer les capacités pour mieux servir les communautés

Une vingtaine d'agents des Caritas diocésaines de Kenge et de Popokabaka ainsi que de Caritas Congo Asbl ont participé à partir du lundi 10 août à un atelier de formation sur la Gestion du Cycle de Projet d'Urgence et de Développement. Organisée dans le cadre du Projet Protectrice (« Se Protéger contre les Violences »), financé par le Gouvernement Belge « DGD » à travers Caritas International Belgique, la formation s'est tenu au Centre d'Accueil Caritas à Kinshasa et durant 5 jours, soit jusqu'au 14 août 2026.

L'atelier a visé à renforcer les compétences techniques et organisationnelles des équipes de ces Caritas en évaluation et analyse des besoins, en planification des interventions pour répondre aux besoins, en la mise œuvre de celles-ci ainsi qu'à leur suivi et évaluation et ce, conformément aux standards de qualité et aux procédures de gestion de Caritas et aux exigences des partenaires.

En l'absence du Secrétaire Exécutif de Caritas Congo Asbl, Monsieur l'Abbé Edouard MAKIMBA, empêché, l'atelier a été ouvert par le Coordonnateur du Service de Promotion de la Santé (SPS), Dr. Jean Munongo, en présence de Monsieur Christian Nsangamina, Coordonnateur de Service des Urgences humanitaires, service de tutelle directe du projet. Ce dernier a souhaité la bienvenue aux participants et rappelé l'importance de la gestion idoine de projets comme le cœur de la mission de Caritas, appelée à donner le meilleur



service aux pauvres et aux personnes confrontées aux catastrophes. Il a encouragé les participants à poser des questions et à rester attentifs, soulignant que la gestion de projets est essentielle pour répondre aux urgences et aux besoins des communautés.

Emboîtant les pas au Coordonnateur des urgences, Dr Jean Munongo, parlant au nom du Secrétaire Exécutif de Caritas Congo a, dans son mot d'ouverture, souligné que la gestion du cycle de projet n'est pas une simple exigence administrative, mais un outil concret pour mieux servir les communautés : écouter, analyser les besoins, définir des priorités, utiliser les ressources avec responsabilité et rendre compte des engagements aux donateurs est fondamentale pour la Caritas. Il a invité les participants à un échange franc et constructif pour faire de cet atelier un véritable espace d'apprentissage mutuel.

Au cours de cette formation, les participants y ont abordé les principales étapes du cycle de projet et apprendront à adapter les outils et les approches de la gestion de développement aux

contextes d'urgence. A la fin de l'atelier du cycle de formation, chaque équipe diocésaine doit produire une ébauche de projet d'urgence et une ébauche de projet de développement, soit quatre projets au total.

Dès la première journée, les participants ont été soumis à un test initial et ont aussi réalisé une analyse des forces, faiblesses, opportunités, menaces de leurs organisations respectives. Ils ont également été introduits aux concepts clés liés aux urgences : danger, vulnérabilité, risques et réponses.

Il est attendu qu'à l'issue de la formation, les participants acquièrent des compétences pratiques en gestion de projets, notamment la construction d'une chaîne de résultats, d'un cadre logique, d'un chronogramme, d'un budget simplifié, d'une matrice des risques et d'un plan de suivi-évaluation. Ils disposeront d'outils harmonisés pour l'évaluation des besoins, la planification, la collecte des données, la redevabilité, le rapportage et la clôture des projets.

Paris Mona



Lomami : Caritas-Développement Tshilomba soutient les maraîchères de Mwene-Ditu

À travers son Bureau diocésain de Développement, Caritas Développement Tshilomba accompagne les associations paysannes dans la production de cultures maraîchères à Mwene-Ditu, dans la province de Lomami.

Financé par Caritas Italiana via Caritas Congo, ce projet vise à renforcer la production maraîchère locale.

Avant de recevoir les intrants agricoles et les semences, les bénéficiaires ont suivi une formation pratique sur les techniques de production maraîchère. Grâce à cet appui, ils cultivent désormais le chou, l'amarante, le piment, l'aubergine, le culbuta, la tomate et d'autres variétés adaptées au contexte local.

Au-delà de l'appui technique et matériel, ce projet est un moyen pour renforcer l'autonomie éco-



nomique des associations paysannes, à améliorer leurs moyens de subsistance et à contribuer à la sécurité alimentaire de la population de Mwene-Ditu. Jean Bosco,

chargé de la communication et chef de la cellule des projets

Caritas Développement Tshilomba

Kongolo : Transfert monétaire inconditionnel aux 254 ménages de Bena Hamba en appui aux activités agricoles

La Caritas – Développement Kongolo sous la Coordination de la Caritas Congo ASBL avec le financement de la Caritas Norvège/NORAD a procédé au transfert monétaire inconditionnel aux 254 ménages de Bena – Hamba. Cette assistance vise à appuyer les ménages bénéficiaires dans leurs activités agricoles en vue d'améliorer leur rendement. Cette activité rentre dans le cadre du projet pilote "Projet de transfert monétaire inconditionnel aux 254 ménages de Bena Hamba, territoire de Kongolo" dont l'objectif est de contribuer à l'amélioration durable de la sécurité alimentaire et des moyens de subsistance des ménages agricoles de Bena Hamba à travers une intégration renforcée du cash inconditionnel au programme de sécurité alimentaire. Il vient en appui au Programme d'appui à l'amélioration de la sécuri-



Kongolo : Transfert monétaire inconditionnel aux 254 ménages de Bena Hamba en appui aux activités agricoles

té alimentaire et la réduction de la pauvreté des ménages ruraux dans les Territoires de Luburo, Kasongo, Kasangulu, et Kongolo en RD Congo (SECALIII).

Ledit transfert monétaire a eu lieu ce lundi 31 août 2026 à Bena hamba

Déroulement de l'activité

Cette distribution a été précédée par une enquête de base dans les ménages (Baseline), l'enregistrement des bénéficiaires qui sont membres des organisations paysannes agricoles accompagnées par la Caritas Kongolo dans le cadre du projet SECAL III. S'en est suivi les listes des bénéficiaires et la distribution des jetons imprimés avec l'image du récipiendaire du cash, après cette étape les ménages ont été sensibilisés sur le bienfondé de cet appui et de son usage. Le jour de l'assistance : après les discours du chef de secteur de Balubas et du Chef de projet SECAL III à la Caritas Kongolo, les bénéficiaires ont été appelés sur liste en présentant son jeton et sa carte d'électeur pour être formellement identifié avant d'accéder dans la salle du paiement où ils devraient passer par l'émargement avant d'accéder au guichet pour recevoir leur cash.

Une enquête (suivi sur site) était effectuée pour accueillir les impressions à chaud des bénéficiaires

Modalités opérationnelles du transfert

La Caritas – Développement Kongolo a signé un contrat de partenariat avec La colombe, une agence de messagerie financière locale qui a procédé au paiement du cash avec des garanties suffisantes de sécurité, de traçabilité et d'accessibilité. Le dispositif de paiement a été accompagné d'une information claire des ménages, d'une validation communautaire des listes, d'un registre de paiement et d'un mécanisme de plaintes.

Chaque ménage ciblé a reçu un transfert total moyen d'environ 88 USD, qui sera versé en 2 tranches. Ce montant a été structuré pour répondre à trois besoins récurrents observés chez les ménages déjà suivis par le P-SECAL : l'achat d'intrants (outils aratoires, semences), la



mobilisation de la main-d'œuvre agricole et la protection de la consommation pendant la soudure.

Un transfert monétaire qui a répondu à un besoin opérationnel précis

À Bena Hamba, les ménages agricoles tirent principalement leurs moyens de subsistance de l'agriculture vivrière, notamment du maïs, du manioc, de l'arachide, du riz et du nié-bé. Malgré le potentiel productif de la zone et les efforts déjà consentis à travers le P-SECAL, les ménages restent confrontés à des contraintes structurelles qui limitent durablement leur sécurité alimentaire et leur capacité d'investissement : Manque chronique de liquidités pour acheter les intrants, mobiliser la main-d'œuvre saisonnière et couvrir les dépenses de soudure, rendements encore faibles en raison d'un accès limité aux techniques culturales adaptées et à la gestion de la fertilité des sols, pertes post-récolte élevées et capacités encore modestes de stockage, de transformation et de valorisation, etc.

Dans ce contexte, l'intégration d'un transfert monétaire inconditionnel au sein du P-SECAL répond à un besoin opérationnel précis : lever la contrainte immédiate de trésorerie qui empêche les ménages déjà accompagnés par le programme de traduire plus rapidement les appuis techniques et organisationnels en résultats concrets. Le transfert est donc conçu comme un complément programmatique direct au dispositif existant.

Les bénéficiaires n'ont pas manqué des mots justes pour remercier la Caritas Kongolo et ses partenaires "Avec cet argent je vais payer la main – d'œuvre pour travailler dans mon champ et accroître les superficies. Je remercie la Caritas pour cette aide si précieuse" a déclaré Madame Marceline, l'une des bénéficiaires.

Crispin N./Communicateur CDK



Alphabétisation et autonomisation des femmes : le projet SECAL au cœur du développement local dans le territoire de Lubero

Dans le territoire de Lubero, au Nord-Kivu (RDC), le projet SECAL, mise en œuvre par Caritas-Développement Butembo-Beni met l'accent sur l'autonomisation des femmes, considérées comme des actrices essentielles du développement local. À travers des activités d'alphabétisation, de formation agricole, de gestion des revenus et de structuration en groupements de solidarité, ces initiatives visent à renforcer leurs moyens de subsistance et leur participation citoyenne.

À Lukanga, le programme d'alphabétisation dure six mois et suscite un réel intérêt parmi les bénéficiaires. Selon Kahindo Mwendapole Ghislaine, institutrice au centre d'alphabétisation, les femmes y trouvent une opportunité précieuse : apprendre à lire et écrire en Swahili, interpréter les messages reçus sur leurs téléphones, utiliser le mobile money en toute sécurité, mais aussi lire la Bible et diriger des groupes de prière ou des Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit (AVEC).

Cependant, les absences répétées liées aux responsabilités familiales freinent l'assimilation des connaissances. « On atteint les six mois sans que les bénéficiaires n'aient retenu ce qu'on espérait », regrette l'institutrice, tout en soulignant la motivation des participantes.

Alphabétisation à Masereka : des avancées notables

À Masereka, le constat est plus encourageant. Katungu Mutu Jeannette, institutrice du pro-



gramme, explique que plusieurs bénéficiaires, dont des représentants de la Société Civile et des chantres, ont désormais acquis la capacité de lire et écrire. Les cours, gratuits, se tiennent six jours par semaine, à l'exception du lundi, jour de marché.

Au-delà de l'alphabétisation, le projet SECAL accompagne les femmes dans l'agriculture, l'élevage, la gestion financière et l'entrepreneuriat afin de lier alphabétisation et activités de subsistance. Ces compétences contribuent directement au bien-être économique des ménages et à la résilience face aux crises locales.

La Caritas Butembo-Beni or-

ganise également des sessions de dialogue communautaire réunissant les autorités locales, les leaders religieux, Organisations de la Société Civile et communautés bénéficiaires. À Vuyinga, le 07 juin 2026, une rencontre avec l'association des revendeurs de café et de cacao a permis d'échanger sur les difficultés liées à la chute des prix de ces produits sur le marché international. Ces cadres d'échanges favorisent la participation citoyenne, la résolution pacifique des conflits et la recherche collective de solutions aux problèmes de développement local.

Ir Silent Nzanu/ Caritas-Développement Butembo-Beni

Renforcement de l'accès à l'eau potable : 4 nouvelles sources aménagées par la Caritas Kongolo au service des communautés

Dans le cadre du projet d'appui à l'amélioration de l'hygiène hospitalière et à l'aménagement des sources d'eau potable dans les Zones de Santé de Kongolo et Mbulula, la Caritas Kongolo vient de franchir une nouvelle étape décisive.

Grâce à son Bureau Diocésain des Œuvres Médicales (BDOM) et avec l'appui financier de son partenaire Caritas Bolzano, 4 nouvelles sources d'eau potable viennent d'être aménagées et remises officiellement aux communautés qui consomment désormais une eau saine et sécurisée.

Ces ouvrages ont été réalisés dans 4 localités de la Zone de Santé de Kongolo :

Ces 4 nouvelles sources portent à 14 le nombre total de sources déjà aménagées dans le cadre de cette phase du projet qui couvre la période 2025-2027.

Une remise officielle empreinte de joie

La cérémonie de remise officielle a eu lieu le mercredi 29 juillet 2026, en présence des Chefs de localités, des notables, des membres des comités d'eau et des communautés bénéficiaires.

Représentant la Caritas Kongolo, M. Espérant Nyembo, Superviseur des Soins de Santé Primaires au BDOM/CDK, qui a présidé la cérémonie, a félicité les communautés pour leur implication dans les travaux et les a exhortées à assurer la pérennité des ouvrages :



« Ces sources sont votre patrimoine. Veillez à leur hygiène, à leur entretien et à leur protection contre toute forme de pollution pour que l'eau reste potable pour nos enfants et pour les générations futures. »

« Pour la première fois, nous buvons de l'eau propre »

Pour les bénéficiaires, c'est un soulagement et une révolution sanitaire. Fini les longues distances et la consommation d'eau de surface source de maladies d'origine hydrique.

« C'est pour la première fois qu'une source vient d'être aménagée dans notre village. Avant, nous buvions de l'eau sale qui engendrait beaucoup de maladies, surtout la diarrhée chez nos enfants. Aujourd'hui, Dieu

merci, grâce à la Caritas Kongolo et à Caritas Bolzano, nous avons de l'eau potable, » a déclaré avec émotion le Chef de localité de Kaungu Misano.

Au nom de toutes les communautés bénéficiaires, les leaders locaux ont exprimé leur profonde gratitude à la Caritas Kongolo et à son partenaire Caritas Bolzano pour cet appui vital qui améliore considérablement la santé et la dignité des populations.

Avec ce projet, la Caritas Kongolo réaffirme son engagement à œuvrer pour l'accès universel à l'eau potable et à l'amélioration des conditions d'hygiène, conformément à sa mission d'Église au service du développement intégral de l'Homme.

Crispin NAWAJ /Communicateur CDK



Caritas Congo Asbl et l'IFOD SA ensemble pour renforcer l'épargne communautaire et la Finance éthique.

Une séance de travail a réunie jeudi 23 juillet 2026 la Caritas Congo Asbl et l'Institution Financière pour les Œuvres de Développement » (IFOD). Les échanges ont porté sur trois axes majeurs : la finance éthique, la capitalisation des acquis du projet SECAL, ainsi que la duplication de ce modèle dans plusieurs diocèses. Caritas Congo Asbl a été représentée par son Secrétaire Exécutif, Monsieur l'Abbé Edouard Makimba, tandis que l'IFOD SA par sa Directrice, Mme Alice Tshididi.

En effet, le projet SECAL (Sécurité alimentaire), mis en œuvre depuis plus de treize ans avec l'appui de Caritas Norvège, a permis la mise en place et l'appropriation de caisses d'épargne et de crédit par les communautés locales. L'Abbé Édouard Makimba a insisté sur la nécessité de renforcer ces acquis en mobilisant l'expertise de l'IFOD. Il a proposé de développer des approches innovantes pour dupliquer ce modèle dans quatre Caritas diocésaines pilotes, avec pour objectif d'élargir l'accès au crédit et de consolider l'accompagnement de proximité.

Par ailleurs, le Consultant Albert Mashika a présenté les résultats du projet AMEN, mis en œuvre par la Caritas Africa, qui appuie les Institutions de Microfinance (IMF) issues des structures de l'Eglise catholique et aux Caritas nationales et diocésaines en Afrique. Dans sa phase actuelle (novembre 2025- mai 2027), ce projet bénéficie du cofinancement de la CEI, du Groupe Banca Etica, de Caritas Italiana et des IMF impliquées. Son objectif spécifique est de renforcer les capacités institutionnelles des



IMF dans 15 pays, afin de leur permettre de répondre de manière efficace et efficiente aux priorités des communautés locales, en collaboration avec les organisations Caritas.

Il a également souligné les opportunités offertes par Caritas Africa dans le cadre dudit projet.

À l'issue des discussions et de la session de questions-réponses, la Directrice Générale de l'IFOD s'est engagée à transmettre à la Caritas Congo Asbl des proposi-

tions concrètes dans la semaine à venir. Cette démarche marque une étape importante vers une coopération renforcée, au service du développement communautaire et de la finance inclusive.

La CENCO encourage ce genre d'initiatives entre ses Commissions, Services centraux et/ou Structures dans son Cadre stratégique 2025-2029.

Paris Mona



Caritas Congo Asbl étend le projet « BANA MPE BILENGE » à Kenge dans la province du Kwango

Depuis 2023, la Caritas Congo Asbl met en œuvre, grâce à une subvention de cinq ans octroyée par Caritas Australie (2023–2028), le projet « BANA MPE BILENGE », destiné à accompagner les jeunes filles et garçons désœuvrés âgés de 18 à 24 ans dans la ville province de Kinshasa. Après des résultats probants, le projet vient d'être officiellement lancé dans la ville de Kenge, chef-lieu de la province du Kwango.

Dans les communes de N'djili, Masina, Bumbu, Selembao et Mont-Ngafula, plus de 290 jeunes ont bénéficié de formations, reçu des kits et 290 parents ont reçu un soutien financier pour développer des activités génératrices de revenus (AGRs) en vue de renforcer la résilience économique des ménages.

Une délégation de Caritas Congo Asbl s'est rendue à Kenge du 6 au 11 août 2026 pour lancer officiellement l'extension dudit projet. La cérémonie s'est tenue dans la salle du Cinquantenaire de la procure de Kenge, en présence des autorités politico-administratives, des responsables religieux, des parents, des jeunes retenus, des formateurs et des leaders communautaires en vue de renforcer leur adhésion et mobiliser leur engagement pour une mise en œuvre efficace des activités au bénéfice des jeunes et communautés cibles.

Cette quatrième année de mise en œuvre vise à offrir à 63 jeunes sans emploi dont 43 en coupe et couture et 20 en boulangerie un cadre propice à leur insertion socio-économique. Depuis le 10



août, ces jeunes ont intégré les centres de formation professionnelle et ont débuté leur apprentissage.

Un engagement collectif et transparent

Le lancement du projet BANA MPE BILENGE à Kenge a été marqué par une forte mobilisation de toutes les parties prenantes : les jeunes orientés vers les filières de coupe et couture ainsi que de la boulangerie. On signale aussi l'engagement des autorités politico administratives, les responsables religieux, les parents et les formateurs. Cette adhésion collective s'est traduite par le démarrage effectif des formations, confirmant l'engagement de la communauté autour de l'initiative. »

Par ailleurs, l'équipe de Caritas-Développement Kenge a dé-

montré sa maîtrise des outils de gestion financière, assurant la conformité aux exigences de Caritas Australie.

Lors du ciblage, plus de 500 jeunes se sont présentés, mais seuls 63 ont pu être pris en charge faute de moyens financiers. La Caritas lance un appel aux partenaires et bailleurs de fonds afin d'élargir l'accès à ces jeunes et offrir cette opportunité à un plus grand nombre de jeunes motivés de l'apprentissage de métier.

L'extension du projet « BANA MPE BILENGE » à Kenge constitue une étape majeure pour la province du Kwango. Elle ouvre la voie à une meilleure prise en charge des jeunes et à la construction d'un avenir porteur d'espoir pour eux et leurs communautés.

Keren Lulu



Tshopo : Caritas Isangi assure le paiement des bourses d'études aux filles pour des filières techniques, avec FONAREDD et (ABEF-ND)

En partenariat avec l'Association pour le Bien-être de famille et naissance désirable (ABEF-ND), Caritas Isangi assure le paiement des bourses d'études pour les élèves filles dans des filières techniques (Agronomie, industrie, foresterie, vétérinaire, ITM) dans la Province Educationnelle Tshopo 2.

Dans le cadre de la promotion de l'accès des jeunes filles à l'éducation et de leur maintien dans les filières techniques, l'Association pour le Bien-être de la Famille et Naissance Désirable (ABEF-ND), avec le financement du Fonds National de Réduction des Émissions dues à la Déforestation et à la Dégradation des Forêts (FONAREDD), met en œuvre un projet visant à assurer le paiement des bourses d'études en faveur des élèves filles inscrites dans les filières techniques.

Les filières concernées comprennent notamment les domaines agronomique, industriel, forestier, vétérinaire ainsi que les filières de l'Institut Technique Médical (ITM) dans la Province Éducationnelle Tshopo 2.

Dans le cadre de la mise en œuvre de cette activité, Caritas-Développement Isangi (CDIS) a signé un contrat de collaboration avec ABEF-ND afin d'assurer les opérations de paiement des bourses d'études aux élèves filles bénéficiaires.

Ce partenariat se justifie par l'expérience de Caritas-Développement Isangi dans la gestion et le paiement des rémunérations des enseignants dans les zones rurales et difficiles d'accès. Cette expé-



rience permet à Caritas Isangi de disposer des capacités opérationnelles nécessaires pour organiser des opérations de paiement de proximité, transparentes, sécurisées et traçables.

Pour cette première année de mise en œuvre, l'opération concerne au total 23 établissements scolaires de la Province Éducationnelle Tshopo 2, avec une enveloppe globale de 100.000 USD destinée au paiement des bourses d'études.

Le projet est prévu pour une durée totale de trois (3) ans, afin d'assurer une continuité dans l'accompagnement des élèves filles et de contribuer durablement à leur accès et à leur maintien dans les filières techniques.

La coordination et la supervision de la mise en œuvre de cette activité au niveau de Caritas-Développement Isangi sont assurées par M. Bienvenu Toyoyo, Directeur du Bureau Diocésain de Développement (BDD), qui exerce la fonction de Chef de projet.

Ce partenariat constitue ainsi une opportunité pour Caritas-Développement Isangi de mettre à profit son expérience dans les opérations financières en milieu rural tout en contribuant à la promotion de l'éducation et de l'autonomisation des jeunes filles dans la Province Éducationnelle Tshopo 2.

**Cellule de Communication
Caritas-Développement Isangi**



Sankuru : lancement des travaux de lutte contre l'érosion de Lokombe à Tshumbe

Le lancement des travaux de lutte contre l'érosion de Lokombe est intervenu le 7 juillet 2026 à Tshumbe, dans le territoire de Lubefu, au Sankuru. La cérémonie s'est tenue en présence des autorités politico-administratives, des responsables de l'Église catholique ainsi que des représentants des services techniques concernés.

La cérémonie a débuté par l'exécution de l'hymne national, suivie d'un mot de bienvenue et d'une prière d'ouverture prononcée par Monseigneur Vincent Tshomba Shamba Kotsho, évêque de Tshumbe. Les discours de l'Administrateur du territoire, de Monseigneur Nicolas Djomo, évêque émérite de Tshumbe, ainsi que l'intervention technique du Directeur provincial de l'Office des Routes du Sankuru ont marqué cet événement.

Le Gouverneur de province a ensuite pris la parole pour prononcer le discours officiel avant la clôture. Lors de son intervention, Mgr Nicolas Djomo a expliqué les démarches qui ont permis d'obtenir un financement d'urgence accordé par l'État congolais afin de faire face à l'érosion menaçant la ville de Tshumbe et certaines infrastructures ecclésiastiques.

Selon l'évêque émérite, cette initiative trouve son origine lors d'une réunion réunissant les prélats catholiques où Mgr Nicolas Djomo et Mgr Vincent Tshomba Shamba Kotsho ont décidé d'agir pour trouver une solution à ce problème. Mandaté ensuite par Mgr Vincent Tshomba Shamba Kotsho, Mgr Djomo a mené plu-



sieurs démarches auprès des autorités nationales pour obtenir les fonds nécessaires à la réalisation des travaux.

Le Directeur provincial de l'Office des Routes au Sankuru a présenté les principales données techniques relatives à la mise en œuvre du projet. Les travaux seront réalisés sous la coordination de la Direction provinciale et sous le contrôle du Bureau Technique de Contrôle (BTC), par la Brigade spécialisée 831/Lodja.

Le délai prévu pour ces travaux est fixé à neuf mois selon le planning présenté lors de la cérémonie. Ils comprennent notamment l'installation du chantier et les préparatifs avec en priorité la dérivation de la rivière Lokombe afin qu'elle retrouve son lit initial.

Il est également prévu d'ouvrir une voie contournant sur cinq kilomètres via l'érosion Lokombe 2 pour faciliter le transport des terres provenant des carrières.

Les travaux porteront aussi sur les terrassements nécessaires au comblement progressif de cette érosion ainsi que sur l'assainissement du site. Ce dernier inclut notamment la construction d'un collecteur de drainage au niveau de l'érosion Lokombe 1, mesurant 2 mètres en largeur et 1,50 mètre en hauteur sur une longueur totale de 1 837 mètres.

Le lancement officiel marque ainsi une étape importante dans la lutte contre l'érosion à Lokombe et dans la protection des infrastructures urbaines à Tshumbe.

Avec l'agence DIA/CENCO

Journées Culturelles Communautaires à Pont-Kwango et Lonzo-Mission : la Culture au Service de la Cohésion Sociale dans le Kwango

Les communautés de Pont-Kwango et Lonzo-Mission, dans le Territoire de Kenge, ont vibré au rythme de la première Journée Culturelle Communautaire du projet PROTECTRICE – « Se Protéger contre les Violences ». Placée sous le thème « Ensemble pour la protection, le bien-être et l'épanouissement de tous », cette initiative trimestrielle a rassemblé 1 371 participants, dont 759 à Pont-Kwango et 612 à Lonzo-Mission.

La culture comme outil de paix et de protection

Face aux déplacements forcés, aux traumatismes psychosociaux et aux tensions communautaires liées au phénomène Mobondo, le projet PROTECTRICE mise sur la culture pour recréer du lien. L'objectif était de promouvoir la cohésion sociale, la protection et la participation communautaire, tout en prévenant les conflits. Concrètement, il s'agissait de valoriser les traditions locales, de donner la parole aux femmes et aux jeunes, de renforcer l'unité et d'offrir un cadre sain de divertissement et d'épanouissement. « Nous voulons que les gens se retrouvent, se parlent et se reconnaissent au-delà de leurs différences », résume l'équipe du projet.

Danse, sport et sensibilisation: une journée participative

L'organisation a reposé sur une approche inclusive. Autorités locales, encadreurs communautaires, groupes culturels, sportifs et membres de la communauté ont été associés dès la préparation.



Au programme, des danses traditionnelles pour valoriser le patrimoine local ; une compétition de Nzango ; un match de football avec des équipes mixtes composées de CPC, RECO, APS d'encadreurs EAE ainsi que de personnes déplacées et retournées ; des prestations artistiques et des séances de sensibilisation sur les violences basées sur le Genre, la protection de l'enfant, les droits humains et la coexistence pacifique.

Le terrain de football s'est transformé en un véritable espace de brassage. Déplacés, retournés et communautés d'accueil ont joué ensemble, contribuant à briser les préjugés et à renforcer la tolérance.

Un impact déjà visible

Au-delà de la fête, ces journées ont servi à identifier des personnes vulnérables et à les orienter vers les services de santé et les espaces d'écoute disponibles. Sur le plan qualitatif, les organisateurs notent une forte mobilisation, une

participation active des femmes et des jeunes, ainsi qu'un esprit de solidarité marqué. Les photos de l'événement témoignent de cette énergie: équipes de football, femmes engagées dans les activités, et foules rassemblées autour des messages de paix.

Une stratégie qui va se poursuivre

Cette première édition confirme la pertinence des journées culturelles comme espace de dialogue, de détente et de rapprochement. Trimestrielles, elles seront reconduites avec des thématiques adaptées aux réalités locales: cohésion sociale, prévention des VBG et protection de l'enfance.

Pour l'équipe de PROTECTRICE, l'enjeu est de transformer ces moments festifs en leviers durables de protection et de résilience pour les populations du Kwango affectées par la crise.

Keren Lulu

Atelier de lancement du projet LISANGA Bis : Protection, cohésion sociale et résilience communautaire dans les Zones de Santé de Maluku II et Kwamouth

Caritas International Belgique (CI.be), en partenariat avec neuf organisations nationales et internationales, annonce le lancement officiel du projet (Réponse multisectorielle intégrée de protection et résilience communautaires des populations affectées par la crise du Grand Bandundu et Maluku) LISANGA Bis. Il s'agit d'un programme multisectoriel intégré visant à renforcer la protection, la cohésion sociale et la résilience communautaire dans les Zones de Santé de Maluku II et Kwamouth, affectées par la crise du Mai-Ndombe.

D'une durée d'un an, à compter du 1er juillet 2026, ce projet entend apporter une réponse cohésive et adaptée à travers une approche triple nexus (humanitaire, développement, paix), couvrant six domaines complémentaires : la protection communautaire, la cohésion sociale, le relèvement des moyens d'existence, la santé primaire, la nutrition et l'éducation d'urgence.

De ce fait, un atelier de lancement se tient du 28 au 31 juillet 2026 au Centre d'accueil Caritas Congo à Kinshasa. Il réunit l'ensemble des staffs techniques des organisations partenaires, à savoir : Caritas International Belgique (CI.be), Caritas Congo Asbl, Caritas-Développement Kinshasa (CD-Kin), Caritas-Développement Kenge, Caritas-Développement Popokabaka, la Commission Justice et Paix de l'Archidiocèse de Kinshasa (CJPKin), Cause Rurale, MAGNA, Street Child ainsi que son partenaire local APE-DC.

Cet atelier a pour objectif d'assurer une compréhension commune des finalités et des stratégies du projet, de renforcer les capacités techniques des équipes sur des thématiques essentielles telles que la sauvegarde et la PSEA, la sécuri-



té et l'accès humanitaire, les principes humanitaires « Do No Harm » et la programmation sensible aux conflits. Il vise également à définir les rôles et responsabilités de différentes parties prenantes, à valider le cadre de coordination opérationnelle du consortium ainsi que le protocole de sécurité des staffs, et à planifier les premières activités sectorielles et communes dans les zones d'intervention.

Prenant la parole, M. John Elanga, chargé de projet au sein de Caritas International Belgique, a présenté de manière globale le projet, en retraçant son historique ainsi que le processus de constitution du consortium. Il a exposé les objectifs du projet, les six résultats attendus ainsi que l'approche transversale adoptée. Par ailleurs, il a rappelé que le titre du projet traduit un esprit d'engagement intégré et a invité les participants à travailler de façon concertée, collégiale et intégrée afin de garantir l'atteinte des objectifs fixés.

À la suite de la présentation générale du projet, chaque partenaire a exposé le volet dont il a la responsabilité, en mettant en évidence son degré d'implication et sa contribution spécifique. Les interventions ont permis de clarifier les responsabilités assumées dans le cadre du projet LISANGA, les résultats obtenus, les approches adoptées et les activités phares. Elles ont égale-

ment mis en lumière l'implication de la communauté, notamment à travers la participation des agents communautaires et des groupes cibles spécifiques.

Les échanges ont souligné les synergies et complémentarités envisagées, ainsi que la collaboration avec d'autres acteurs, en particulier les Services étatiques. Les ressources humaines et matérielles mobilisées pour le projet ont été identifiées, de même que leur localisation. Les étapes de mise en place des structures communautaires adaptées au contexte de la zone d'intervention ont été décrites, accompagnées d'un calendrier proposé. Enfin, la répartition des responsabilités dans le projet LISANGA a été précisée, confirmant la cohérence globale du dispositif et la volonté commune de garantir une mise en œuvre efficace et durable des activités prévues.

Résultats attendus

À l'issue de l'atelier, il est attendu que : Le projet soit officiellement lancé et les équipes techniques des neuf organisations partenaires soient

pleinement mobilisées ; Les rôles et responsabilités soient clarifiés et partagés ; Le mécanisme de référencement communautaire soit adopté ; Les capacités des staffs soient renforcées en matière de

la suite à la page suivante



Attaque des villages de Ndubala et Diforo : une crise humanitaire majeure dans le haut-Uelé

Dans la nuit du 6 au 7 juin 2026, les villages de Ndubala et Diforo, situés dans le territoire de Watsa, ont été la cible d'une attaque attribuée aux rebelles ADF. Cette incursion a provoqué d'importantes destructions matérielles, un déplacement massif de la population et une grave crise humanitaire.

Selon le témoignage du catéchiste Étienne de Ndubala, resté sur place pendant les événements, plusieurs dizaines de maisons et cases ont été systématiquement incendiées. Les flammes ont consumé les réserves alimentaires, les vêtements, les biens ménagers et les effets de valeur, obligeant la quasi-totalité des habitants à fuir précipitamment sans rien emporter.

Lors d'une mission de terrain, l'abbé Étienne Zasito Nebayi, Coordonnateur de la Caritas Développement Isiro-Niangara, a constaté d'importants dégâts dans les infrastructures communautaires. Le centre de santé local a été gravement touché : les stocks de médicaments et une partie des équipements médicaux ont été réduits en cendres, privant les populations de leur principale structure de soins dans un contexte déjà marqué par des risques sanitaires.

Les assaillants auraient procédé au pillage des commerces, des dépôts de marchandises et des animaux d'élevage (bétail, chèvres et volailles), avant d'incendier les habitations et bâtiments communautaires. Une personne a trouvé la



mort à Ndubala et a été enterrée sur place par les rebelles.

Les motivations exactes de cette attaque n'ont pas été établies de manière indépendante. D'après le catéchiste Étienne, les assaillants auraient affirmé rechercher un commerçant local connu sous le prénom de « Bonus », accusé de ne pas avoir respecté certains engagements liés à l'approvisionnement clandestin en vivres. Les biens de ce commerçant et de sa famille ont été incendiés. Ces informations reposent uniquement sur des témoignages recueillis sur le terrain et n'ont pas pu être vérifiées.

Plusieurs centaines de personnes demeurent déplacées. Leur retour ne pourra être envisagé qu'après la restauration des conditions minimales de sécurité et la reconstruction des infrastructures essentielles. Les principaux besoins identifiés comprennent : l'Organisation d'un transport collectif pour le retour volontaire des familles déplacées, la reconstruction des habitations détruites, la réhabilitation du centre de santé, la construc-

tion et équipement des chapelles catholiques, fourniture de lits, matelas, ustensiles de cuisine et biens ménagers essentiels, l'installation de solutions d'éclairage, l'approvisionnement en médicaments et équipements sanitaires. Dotation en motos et vélos pour relancer les activités pastorales et communautaires, la fourniture de bancs pour les églises, le programmes de relance des moyens d'existence (distribution de chèvres, porcs, volailles et autres petits élevages) et la distribution de vêtements et kits de première nécessité.

Face à l'ampleur des destructions et aux besoins humanitaires croissants, la Caritas Développement Isiro-Niangara lance un appel de solidarité aux autorités, aux partenaires humanitaires, aux agences des Nations Unies, aux organisations ecclésiales ainsi qu'aux organisations nationales et internationales. Le soutien des partenaires sera déterminant pour permettre aux populations déplacées de retrouver des conditions de vie dignes et de reconstruire leurs communautés.

Keren Lulu

la suite de la page 41

Atelier de lancement du projet LISANGA Bis : Protection, cohésion sociale et résilience communautaire dans les Zones de Santé de Maluku Il et Kwamouth

sauvegarde, PSEA, sécurité et principes humanitaires ; Un engagement collectif soit obtenu pour une mise en œuvre efficace et efficiente du projet ; Les premières planifications sectorielles et communes soient établies et Les actions de visibilité et communication soient définies et réparties entre les partenaires.

Depuis juin 2022, les populations du Grand Bandundu et de Maluku font face à une crise sécuritaire et humanitaire caractérisée par des déplacements massifs, des incendies et la destruction d'infrastructures publiques.

Keren Lulu

Kisangani : une mission humanitaire mixte alerte sur la détresse des déplacés du conflit Mbole-Lengola

Une délégation composée de Caritas Développement, du Programme Alimentaire Mondial (PAM), de SECAL ainsi que de plusieurs organisations non gouvernementales locales a effectué, le vendredi 24 juillet 2026, une visite d'évaluation dans les sites accueillant les déplacés des affrontements communautaires entre Mbole et Lengola.

Les équipes se sont rendues successivement sur les sites de Konga-konga (commune de Kisangani) et de l'Anglican (commune de Mangobo). Le constat est alarmant : absence d'eau potable, infrastructures sanitaires insuffisantes et délabrées, abris vétustes et en nombre limité.

De nombreuses familles dorment à même le sol, tandis que l'accès à la nourriture devient de plus en plus difficile, accentuant la vulnérabilité

des ménages déplacés.

Lors de cette mission, la délégation a rencontré le chef de la Division provinciale des Affaires humanitaires, Dr Antoine, qui a dressé un état des lieux préoccupant de la situation. Il a lancé un appel pressant au PAM pour intensifier les interventions d'urgence et a plaidé pour un appui renforcé aux organisations locales, en première ligne face à cette crise.

La visite s'est conclue au siège de Caritas Développement, point de départ et d'arrivée de la mission. À cette occasion, le coordonnateur, abbé Ferdinand Batubu, a présenté les principales actions humanitaires menées par son organisation en faveur des déplacés, ainsi que son mode de fonctionnement. En signe de reconnaissance, il a remis à la délégation un kit de visibilité de Caritas, composé d'un T-shirt Lacoste et d'un stylo.



À travers cette mission, les partenaires humanitaires ont réaffirmé l'urgence d'une mobilisation collective afin d'apporter une assistance rapide et durable aux milliers de déplacés dont les conditions de vie se dégradent jour après jour.

**Cellule Communication Caritas Développement Kisangani :
Donatien Alipanagama Aliana et
Célestin Abedi**

Crise humanitaire persistante : la RDC compte 6,1 millions de déplacés internes

Dans un rapport de OCHA sur la situation humanitaire en RDC, parvenu à caritasdev.cd ce vendredi 28 août 2026, renseigne que plus de 18,5 millions de personnes ont besoin d'assistance, dont seulement 5,4 millions ont pu être atteintes par les interventions humanitaires.

Déplacements massifs et insécurité alimentaire

Le pays compte 6,1 millions de déplacés internes et 3,6 millions de personnes retournées. La situation alimentaire reste critique : 26,5 millions de congolais vivent en insécurité alimentaire, dont 22,8 millions en crise et 3,6 millions en urgence. Les provinces de l'Est, particulièrement le Nord-Kivu et l'Ituri, figurent parmi les zones les plus touchées.

Santé et épidémies

Le système de santé est sous pression avec 12,6 millions de personnes ayant des besoins urgents. Les épidémies aggravent la situation :

- Ebola : plus 4 750 cas, dont 2 133 décès
- Rougeole : plus de 105 000 cas et 1 000 décès.
- Choléra : 34 000 cas et près de 1 000 décès.
- Mpox : 24 000 cas et 139 décès.
- Paludisme : près de 10 millions de cas et 8 300 décès.

La malnutrition aiguë frappe particulièrement les enfants 4,2 millions sont concernés, dont près de 800 000 cas sévères.

Les violences restent omniprésentes. Entre janvier et juin 2026, 71 200 incidents de protection ont été recensés, dont 50 200 cas de violences sexuelles et basées sur le genre. Les humanitaires eux-mêmes ne sont pas épargnés : 262 incidents sécuritaires ont été signalés, avec 6 travailleurs tués et 35 blessés.

Malgré la mobilisation de 299 partenaires opérationnels, la réponse reste insuffisante. Les clusters les



plus sollicités : sécurité alimentaire, santé et nutrition qui peinent à couvrir les besoins. Sur les 2,13 milliards USD requis, seulement 47 % ont été reçus. Le financement priorisé atteint 59 %, laissant de larges pans de la population sans assistance.

Cette photographie humanitaire souligne l'urgence d'un soutien accru de la communauté internationale. Les besoins sont massifs et multidimensionnels, allant de la sécurité alimentaire à la protection des populations vulnérables. Sans un renforcement rapide des financements et des capacités opérationnelles, la RDC risque de s'enfoncer davantage dans une crise prolongée.

Paris Mona

Kongo Central : Mgr José-Claude Mbimbi Mbamba, Evêque de Boma, inaugure les nouveaux services de réanimation et de néonatalogie à la Polyclinique diocésaine de Secours Ex-Mabaku

Son Excellence Monseigneur José-Claude Mbimbi Mbamba, Evêque de Boma, a procédé à la bénédiction et à l'inauguration de deux nouveaux services : la Réanimation et la Néonatalogie, au sein de la Polyclinique diocésaine de Secours Ex-Mabaku. Cette avancée s'inscrit dans le cadre du partenariat entre Caritas Haute-Autriche et le Bureau diocésain des Oeuvres Médicales (BDOM) du diocèse de Boma.

La cérémonie a rassemblé plusieurs personnalités, parmi lesquelles Son Excellence Monseigneur Cyprien Mbuka, Evêque émérite de Boma, la représentante de Caritas Autriche, le directeur du BDOM, les autorités politico-administratives, le médecin directeur de la Polyclinique ainsi que le personnel soignant.

Dans son allocution, Monseigneur José-Claude Mbimbi Mbamba s'est appuyé sur les Saintes Ecritures pour souligner l'importance de l'hospitalité et de l'accueil dans la tradition

chrétienne. Il a également insisté sur la qualité des soins prodigués et le respect dû à la dignité des patients. A l'issue de cette intervention, l'autorité diocésaine a procédé à la bénédiction officielle des deux nouveaux services.

Il est important de noter que ce projet a été majoritairement financé par Caritas Autriche avec une contribution du diocèse de Boma. Plusieurs discours ont ensuite été prononcés : celui de l'ingénieur en charge des travaux qui a présenté les réalisations accomplies, suivi par ceux du directeur du BDOM, du médecin directeur de la Polyclinique ainsi que par la représentante de Caritas Autriche. Cette dernière a rappelé avec insistance combien une gestion rigoureuse des infrastructures et des ressources financières est essentielle pour assurer la durabilité de cet investissement.

Grâce à cette initiative, la Polyclinique diocésaine de Secours Ex-Mabaku est désormais équipée d'appareils spécialisés pour prendre en charge les nouveau-nés prématu-



rés ou en détresse ainsi que les patients nécessitant des soins intensifs en réanimation.

La cérémonie s'est terminée par une prière suivie d'une bénédiction collective donnée par Monseigneur José-Claude Mbimbi Mbamba qui a renouvelé son appel aux professionnels de santé afin qu'ils préservent ces nouveaux services et mettent leurs compétences au service de toute la population. Une photo souvenir a ensuite été prise avant un repas convivial organisé dans la salle Saint Jean-Paul II.

Pour la Commission des médias de Boma, Abbé Richard Khonde Ngoma

Kamina : remise officielle d'un bloc sanitaire et d'un atelier de confection de serviettes réutilisables à l'EP Bienheureuse Anuarite

La Caritas-Développement Kamina a procédé le 2 juillet 2026 à la remise officielle d'un ouvrage essentiel pour l'hygiène et la dignité des jeunes filles à l'EP Bienheureuse Anuarite, située au quartier 82 de la paroisse Marie Auxiliatrice à Kamina.

Ce projet, financé par le Diocèse de Rotten Burg en Allemagne à hauteur de 20 826,49 USD, avec une contribution locale de 5 898,16 USD, pour un coût total de 26 724,65 USD, a permis la construction d'un bloc sanitaire équipé de vestiaires et de douches, ainsi que d'un atelier de confection de serviettes hygiéniques réutilisables.

La réalisation de ce projet, qui a duré six mois, a été assurée par la



représentée par sa coordonnatrice Caritas Développement Kamina, Madame Justine Monga Mukanya. La cérémonie de remise a été présidée par Monsieur l'abbé Twite Albert, Coordinateur provincial des écoles conventionnées catholiques du Haut-Lomami.

Organisée par la Caritas Kamina, cette initiative marque une avancée significative dans la promotion de la santé et de l'éducation des filles, en leur offrant des infrastructures adaptées et des moyens durables pour gérer leur hygiène menstruelle. Elle s'inscrit dans une dynamique de soutien aux élèves filles de l'EP Bienheureuse Anuarite, renforçant leur assiduité scolaire et leur bien-être.

Paris Mona

Caritas Basankusu ASBL renforce les capacités du personnel médical pour améliorer la qualité de prise en charge materno-infantile dans la province d'Équateur



L'accès de la population aux soins de santé de qualité demeure un défi majeur dans les zones de santé urbano-rurales de la Division Provinciale de Santé de l'Équateur. La morbi-mortalité materno-infantile y reste particulièrement élevée, traduisant un sérieux problème de santé publique. Les causes sont multiples : pauvreté matérielle et financière, faible niveau de qualification des prestataires, déficit de rapportage des données de soins primaires, sous-équipement des formations sanitaires, entre autres.

Face à cette situation, la Caritas Basankusu ASBL, par le biais de son Bureau diocésain d'œuvres médicales, a organisé un atelier de renforcement des capacités du personnel médical des structures sanitaires d'orientation catholique. L'objectif de cet atelier a été d'améliorer la qualité de prise en charge

des pathologies récurrentes telles que la pré-éclampsie, l'éclampsie, les hémorragies du troisième trimestre, les infections néonatales ou encore le tétanos natal.

Les discussions ont également porté sur la surveillance des maladies à potentiel épidémiologique, la vaccination de routine et le reportage des données sanitaires. Les thèmes ont été présentés avec l'appui de matériels didactiques et ont abouti à l'élaboration d'un protocole de prise en charge validé par le Bureau diocésain.

L'atelier, tenu du 07 au 11 juillet, a bénéficié de la collaboration de trois médecins chefs de zones de santé rurales (Basankusu, Djombo et Lolanga-Mampoko). La facilitation a été assurée par Madame Charlène Ashikani, spécialiste en gynéco-obstétrique, qui a guidé les participants dans l'analyse et la

mise en pratique des protocoles.

Cette dynamique traduit la vision de l'Abbé Jean-Baptiste Lokuli, Directeur de la Caritas ASBL, qui insiste sur la proximité de l'Église-famille de Dieu avec les réalités du terrain et les « signes du temps ».

Une Église engagée pour la vie

Dans l'esprit de l'encyclique *Fratelli tutti* du Pape François, la Caritas Basankusu se veut une Église qui « sort de ses temples et sacristies pour accompagner la vie, soutenir l'espérance et être signe d'unité ». Cette initiative consolide l'espérance d'un monde plus humain et solidaire, où la santé materno-infantile est une priorité et où les communautés locales sont actrices de leur propre développement.

Abbé Jean-Baptiste Lokuli, Coordonnateur Caritas Basankusu

Caritas Congo renforce le suivi du projet de lutte contre le paludisme au Nord-Ubangi

Dans le cadre du projet RBC et suivi de proximité de la campagne de dénombrement couplée à la distribution de masse des moustiquaires imprégnées d'insecticide (MII), la Caritas-Développement Molegbe a accueilli la visite de M. Jean-Claude Kithima Mwanda, Chargé des finances de Caritas Congo Asbl.

Sa mission a été effectuée du 21 au 28 août 2026. Elle s'est inscrite dans le cadre du suivi stratégique de programme de lutte contre le paludisme dans les 11 zones de santé de la province du Nord-Ubangi. L'objectif a été de garantir une mise en œuvre de qualité du projet, financé par le Fonds mondial via le PR SANRU Asbl, en veillant au bon déroulement des activités de dénombrement et de distribution des MII.

Durant cette mission, M. Kithima Mwanda a assuré le suivi des activités menées par l'équipe de gestion du projet, en lien avec les orientations stratégiques formulées par le PR SANRU. Les principales difficultés rencontrées sur le terrain ont été identifiées, et des pistes de solution ont été définies en collaboration avec



l'équipe du terrain à Gbadolite.

Des réunions d'échanges ont été organisées avec les parties prenantes afin de renforcer leur implication dans l'atteinte des résultats. Par ailleurs, des séances de travail avec le staff dédié au projet ont permis un recadrage programmatique et financier, garantissant une mise en œuvre harmonieuse, efficace et efficiente des activités.

En plus du projet de la distribution des moustiquaires, la Caritas Congo Asbl implémente un autre projet dans la même Province (GC7 en sigle) et qui est déployé dans les diocèses de Molegbe et Budjala. Il couvre 192 aires de

santé (AS) et 165 sites de soins communautaires (SSC). Son objectif est de contribuer à l'accès universel aux interventions de lutte contre le paludisme en République démocratique du Congo, notamment par le dépistage systématique des cas suspects, le traitement des cas confirmés et la distribution de moustiquaires imprégnées aux femmes enceintes et aux enfants.

À travers cette mission, Caritas Congo réaffirme son engagement à renforcer la coordination avec ses partenaires et à consolider les actions de terrain pour réduire l'impact du paludisme dans le Nord-Ubangi.

Paris Mona

Haut-Uele : lutte contre Ebola, la Caritas Développement de Dungu-Doruma lance l'atelier de renforcement des capacités des parties prenantes pour une prévention et une riposte efficace

Un atelier de renforcement des capacités des leaders communautaires du territoire de Dungu, en province du Haut-Uele au nord-est de la République Démocratique du Congo, s'est ouvert ce vendredi 17 juillet 2026 dans l'avant-midi.

Cet atelier de formation est organisé par la Caritas Développement du Diocèse de Dungu-Doruma à travers le Bureau Diocésain des Œuvres Médicales (BDOM) avec l'appui financier de Medmissio d'Allemagne (Dr Sabina Gies)

La cérémonie a eu lieu dans la salle polyvalente de la Caritas, située

au Quartier Ngilima, à la base Abbé Côme. Prennent part à cet atelier : les prestataires des 21 Établissements des Soins Sanitaires (ESS), les volontaires secouristes de Croix-Rouge et les leaders communautaires.

Au menu, trois grandes thématiques sont à l'ordre du jour, à savoir :

« Le renforcement des capacités des prestataires de soins sur l'identification et la prise en charge d'éventuels cas suspects de MVE (Maladie à Virus Ebola) dans les Établissements des Soins de Santé de Dungu et ses environs. Le renforcement des capacités de la Croix-Rouge locale pour assurer des enterrements sécurisés et dignes

en cas de décès. Et le renforcement des capacités sur le mécanisme de sensibilisation pour l'observation des mesures barrières de l'épidémie», peut-on signaler.

Lors de l'ouverture de cette formation, l'Abbé Jean-Claude Gingbiyo, coordonnateur de la Caritas Développement, a souligné l'importance de cette activité. « Cette formation constitue un renforcement des capacités pour certains et une information de base pour d'autres, afin de favoriser un engagement collectif et efficace dans la riposte », a-t-il déclaré.(...).

Pierre Mungu et Samuel Manota, journalistes reporters

Journée mondiale des compétences des jeunes : témoignages des jeunes stagiaires à Caritas Congo Asbl

A l'occasion de la Journée mondiale des compétences des jeunes, célébrée chaque année le 15 juillet, la Cellule de communication de la Caritas Congo Asbl a procédé à une série d'interviews auprès des jeunes stagiaires académiques et professionnels évoluant en son sein. L'objectif a été de recueillir leurs témoignages sur les compétences développées au cours de leur parcours de stage, ainsi que leur vision de l'avenir.

Pour l'édition 2026, placée sous le thème « Des compétences pour un avenir commun », cette initiative s'inscrit dans une dynamique de valorisation de la jeunesse, en mettant en lumière l'importance de l'apprentissage pratique, de l'innovation et de l'encadrement professionnel comme leviers essentiels pour construire un avenir partagé et durable.

M. Mampeta Prosper, stagiaire professionnel dans la Cellule Juridique et Administrative, a pointillé son intervention sur trois grands points : l'apprentissage pratique en administration et travail en équipe, l'ouverture de nouvelles perspectives professionnelles grâce au stage et priorité à la maîtrise des outils numériques, de l'IA et de la communication pour préparer la jeunesse congolaise à un avenir compétitif.

Pour sa part, les compétences prioritaires pour la jeunesse en RDC doit en premier lieu prendre en compte la maîtrise des outils électroniques (ordinateur, Excel, Word, etc.). Deuxièmement la maîtrise de l'intelligence artificielle : utilisée comme soutien pour accélérer et améliorer le travail, sans remplacer la réflexion humaine. Troisièmement les Compétences en communication : prise de parole et rédaction scientifique/intellectuelle. Toutes compétences sont essentielles pour s'adapter à un monde qui évolue rapidement avec les nouvelles technologies, a-t-il renchéri M. Prosper.

Pendant son parcours de stage, il a compris l'importance d'un travail en équipe : apprendre à collaborer avec les idées des autres et construire ensemble, la gestion des documents et

du personnel, la coordination des activités et plannings (ex. organisation des visites du chef).

Quant à madame Myriam Kalam-bayi Mushiya, stagiaire professionnelle au Service de Promotion et Développement (SPD) de la Caritas souligne avoir acquis des compétences pratiques qui complètent la théorie apprise à l'université, notamment dans la gestion et la mise en œuvre de projets de développement. « Durant mon stage, je participe à la réalisation de projets et contribue à certaines initiatives de la Caritas ».

Pour elle, l'IA lui sert de soutien dans ses recherches et rédactions, en ajoutant un « plus » là où ses propres capacités atteignent une limite. L'aspect positif est que l'IA facilite le travail, résout certains problèmes et enrichit sa réflexion. Pour ce qui est de l'aspect négatif : elle estime qu'il n'y a pas de mauvais côté majeur, mais insiste que les jeunes doivent continuer à développer leur propre intelligence sans dépendre uniquement de l'IA.

Madame Miriam a aussi ajouté que les compétences acquises pendant son stage vont l'aider à réaliser ses projets de développement avec plus de maîtrise pratique. Elle considère que cette expérience est essentielle pour son insertion dans le monde professionnel.

Elle pense que la RDC doit prioriser l'encadrement professionnel des jeunes. Elle insiste sur le renforcement de l'éducation de base, combinant théorie et pratique, pour préparer les jeunes aux opportunités du monde professionnel et assurer l'avenir du pays.

Pour Madame Katunda Mafuta Judith, stagiaire à la Cellule de la Passation de marchés ce stage lui a permis d'acquérir des compétences pratiques telles que l'élaboration de bons de commande et le renforcement de ses aptitudes dans l'utilisation de l'ordinateur. Grâce à cette expérience, elle se projette déjà dans l'avenir en clarifiant ses choix d'orientation et en développant à la fois des compétences techniques et interpersonnelles.

Selon elle, pour construire un avenir meilleur, les jeunes doivent privilégier les compétences transversales et adaptables, car le monde évolue rapidement et exige une capacité constante d'adaptation et d'innovation.

Mbuyi Katalayi Jeannot, stagiaire à la cellule administrative, issu de la faculté de psychologie et sciences de l'éducation, explique que son stage lui a permis de mettre en pratique des notions théoriques. Le stagiaire souligne avoir acquis des compétences techniques essentielles : réception et enregistrement des lettres, élaboration de rapports de stage, et surtout une meilleure compréhension du Code du travail. Il a découvert les modalités de congés, les contrats à durée déterminée et indéterminée, ainsi que les spécificités de la politique interne de Caritas, qui accorde 30 jours de congé annuel à ses agents.

L'apport de l'intelligence artificielle lui a permis de clarifier des points juridiques, comme l'ajout de jours de congé liés à l'ancienneté. Toutefois, il reste prudent : « Tout ce qu'elle donne n'est pas correct », affirme-t-il, conseillant aux étudiants de ne pas se fier aveuglément aux versions gratuites des outils. Pour lui, l'IA est un soutien, mais elle exige vérification et esprit critique.

Au-delà des compétences techniques, Jeanot insiste sur l'importance des relations humaines vécues au sein de Caritas. Encadré par Maître Jeff et Mme Rosette, il a bénéficié de conseils pratiques et d'un accompagnement bienveillant. Il évoque une ambiance de camaraderie entre collègues, où l'âge et les statuts s'effacent au profit de la collaboration et de la convivialité.

Enfin, en tant que futur psychologue, il suggère une meilleure prise en compte du stress et des états personnels des agents, qui influencent directement leur rendement. Selon lui, l'intégration d'un psychologue social au sein de l'organisation pourrait améliorer la gestion des tensions et du bien-être au travail.

Paris Mona et Emmanuel Woll



Nord-Ubangi: La Caritas Développement Molegbe reçoit la visite du Chargé des Finances de Caritas Congo ASBL dans le cadre du projet GC7



La Caritas Développement Molegbe a eu la joie d'accueillir, du 21 au 28 septembre 2026, M. Kitima, Chargé des Finances de Caritas Congo ASBL, en mission de supervision financière à Gbadolit

Dans le cadre de la mise en œuvre du Projet GC7 de lutte contre la malaria dans les 11 Zones de Santé de la Province du Nord-Ubangi, la Caritas Développement Molegbe a reçu la visite de M. Kitima, Chargé des Finances de Caritas Congo ASBL.

Cette mission de terrain, qui s'est déroulée du 21 au 28 septembre 2026 à Gbadolite, avait

pour objectif principal d'assurer le suivi stratégique de l'exécution financière du projet.

Plus spécifiquement, il s'agissait de :

- Veiller à l'exécution des orientations formulées par le Récipiendaire Principal, SANRU ASBL;
- S'enquérir des difficultés et des défis auxquels l'équipe de terrain est confrontée;
- Proposer des pistes de solutions pour une gestion plus efficace et transparente des fonds.

Durant son séjour, M. Kitima a échangé avec l'équipe du pro-

jet GC7 de Molegbe, analysé les documents de gestion et visité certains services pour s'assurer de la conformité des procédures.

Sa mission s'est clôturée par une photo de famille avec l'ensemble de l'équipe, avant son envol pour Kinshasa, dans une ambiance fraternelle et pleine d'espoir pour la réussite du projet au bénéfice des communautés du Nord-Ubangi.

Légende photo proposée: Photo de famille de M. Kitima (au centre) avec l'équipe de Caritas Développement Molegbe à l'issue de sa mission à Gbadolite.

Lisez-nous aussi sur les canaux suivants :

Site web : www.caritasdev.cd
 X (Twitter) : @CaritasCongo
 Facebook : @CaritasRDCongo
 TikTok : Caritas Congo Abl
 YouTube : Caritas Congo Asbl



